

D.279 - Ordre de Melchisédec



Par Joseph Sakala

Dans Psaume 110:1-4, David déclare : « *L'Éternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis ! Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour où ton armée sortira dans une sainte pompe ; ta jeune milice sera devant toi comme la rosée naissant du sein de l'aurore. L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédec.* » L'importance de ce passage intrigant nous indique, par sa structure, qu'il fait partie d'une prophétie messianique citée au moins douze fois dans le Nouveau Testament.

Le verset 4 où David a écrit : « *L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédec,* » constitue le thème majeur d'Hébreux, des chapitres 5 à 7. Dans Hébreux 5:5-6, nous lisons : « *De même Christ ne s'est point attribué la gloire d'être souverain Sacrificateur, mais il l'a reçue de Celui qui lui a dit : C'est Toi qui es mon Fils, je t'ai **engendré aujourd'hui**. Comme il lui dit aussi ailleurs : Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec.* » Au verset 10, en parlant de Jésus, il est écrit que : « *Dieu l'ayant déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.* » Dans Hébreux 6:19-20, Paul parle de l'espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile où Jésus est entré pour nous comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de

Melchisédec.

Allons voir dans Hébreux 7:14-17, où nous découvrons : « Car il est évident que notre Seigneur est issu **de Juda**, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant **le sacerdoce**. Et cela devient encore plus manifeste, quand il s'élève un autre Sacrificateur selon la ressemblance de Melchisédec, qui a été institué, non selon la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable, car Il rend ce témoignage : Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. » Le sacerdoce qui appartenait aux Lévites est maintenant transféré à Jésus de la tribu de Juda dont Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce.

Donc, dans Hébreux 7:18-25, nous voyons : « Ainsi, la première ordonnance a été **abolie** à cause de sa faiblesse et de son inutilité ; (car la loi n'a rien amené à la perfection) ; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été mise **à sa place**. Et comme Jésus n'a pas été institué sans serment, (car les autres ont été faits sacrificateurs sans serment ; mais Celui-ci l'a été **avec serment**, par Celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne se repentira point ; tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec), Jésus est ainsi devenu garant d'une **alliance** d'autant **plus excellente**. Puis, quant aux sacrificateurs, il y en a eu un grand nombre, parce que **la mort** les empêchait de subsister toujours. Mais Lui, parce qu'Il subsiste pour l'éternité, Il possède un sacerdoce qui ne **passé point**. C'est pourquoi aussi il peut **sauver parfaitement** ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour **intercéder en leur faveur**. »

Reculons un peu dans l'histoire : « quand Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier. Il arma trois cent dix-huit de ses fidèles, nés dans sa maison, et poursuivit ces rois jusqu'à Dan. Puis, ayant partagé ses troupes, il se jeta sur eux de nuit, lui et ses serviteurs ; et il les battit, et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à gauche de Damas. Et il ramena toutes les richesses qu'on avait prises ; il ramena aussi Lot son frère, ses biens et les femmes aussi, et le peuple » (Genèse 14:14-16). C'est ici que nous découvrons pour la première fois : « Melchisédec, roi de Salem, [qui] fit apporter du pain et du vin. Or, il était **sacrificateur** du Dieu Très-Haut. Et il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, fondateur des cieux et de la terre ! » (Genèse 14:18-19).

Chose curieuse cependant, que ce personnage, qui était roi de Salem (Paix), était également **sacrificateur** du Dieu Très-Haut. Pourtant, il n'existe aucun compte-rendu historique ou biblique, qu'il y eut une ville de Salem avec un roi de **ce nom** à l'époque d'Abram. D'abord, Melchisédec signifie roi de justice ; de plus, il était roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix. Toutefois, nous découvrons la clé de l'intrigue dans Hébreux 7:3, où il est dévoilé que : « *Il a été **sans père, sans mère, sans généalogie**, n'ayant ni **commencement de jours**, ni **fin de vie** ; rendu **semblable au Fils de Dieu**, il [Melchisédec] demeure sacrificateur pour toujours.* » Il est apparu soudainement à Abraham, et il est **disparu** comme il est arrivé.

Certains érudits ont tenté d'expliquer Melchisédec comme étant le chef d'un petit peuple de qui il n'existe aucun registre officiel. Mais ceci ne lui rend aucune justice quand nous découvrons la description exaltée attribuée à cet individu dans les Saintes Écritures. Melchisédec était incontestablement plus grand qu'Abraham, et même Aaron. « *Considérez combien est grand celui à qui Abraham le patriarche donna la dîme **du butin**. Et tandis que ceux d'entre les fils de Lévi, qui exercent la sacrificature, ont l'ordre, selon la loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur **leurs frères**, qui cependant sont issus des reins d'Abraham. Pourtant, Lui, qui n'était pas de la même famille qu'eux, il leva la dîme sur **Abraham**, et bénit celui qui avait **les promesses**. Or, sans contredit, c'est **l'inférieur** qui est béni **par le supérieur*** » (Hébreux 7:4-7).

Et le fait que Melchisédec : « *a été sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie et rendu semblable au Fils de Dieu, et qu'il demeure **sacrificateur pour toujours**,* » nous indique clairement que ce roi n'était pas un simple humain. Tous les humains ont un père, une mère et une généalogie. Donc, si nous prenons la Bible littéralement, une telle description ne pourrait s'appliquer qu'à Dieu Lui-même, dans un état qui **préincarnait** Jésus en tant que le futur **Roi de Paix** et de **Justice**. « *Mais Lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant **toujours vivant** pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux* » (Hébreux 7:24-26).

Que Melchisédec ait été Dieu Lui-même, explique aussi qu'Il était Roi de la Jérusalem céleste. On peut lire, dans Psaumes 76:2-3 : « *Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël. Son tabernacle est en **Salem**, et son domicile en Sion.* » Le tabernacle de Dieu se trouve en la Jérusalem céleste, où Il a Son trône. *Salem* veut également dire « sommet ». Le trône de Dieu est véritablement au sommet de tout l'univers.

D'autre part, nous savons que la loi institue souverains sacrificateurs des hommes soumis à l'infirmité ; mais la parole du serment qui a **suivi la loi**, institue le Fils, qui a été rendu **parfait** pour l'éternité en S'offrant Lui-même sur la croix pour payer la rançon de tous les péchés du monde, en versant Son sang pur et sans tache. Jésus est donc le **Roi de Gloire** à venir que nous attendons tous pour qu'Il établisse Son Royaume éternel sur cette terre. Dans Psaume 24:10, le roi David s'est posé une simple question : « *Qui est-il, ce roi de gloire ? L'Éternel des armées ; c'est **Lui** qui est le roi de gloire ! (Sélah)* ». Donc, l'Éternel des Armées et Melchisédec dans l'Ancienne Alliance sont la même personne. L'Esprit de Dieu avait dévoilé la réponse instantanément à David. Le mot *Sélah* veut dire « pause », c'est à dire un moment de méditation profonde pour bien comprendre ce qui fut dévoilé.

Dans la chambre haute, peu de temps avant Son reniement par Judas, Jésus a prié le Père, Se souvenant de ce **qu'Il était** avant de prendre une forme physique. S'adressant directement au Père, Jésus Lui dit : « *Et maintenant, glorifie-moi, Père, auprès de Toi, de la gloire que j'avais **auprès de toi, avant** que le monde fût* » (Jean 17:5). Pour le véritable converti, cette seule déclaration devrait amplement suffire pour accepter la **divinité de Jésus**. Combien de gens, se disant chrétiens, croient cela ? Avant que le monde fut, y avait-il deux personnes distinctes, le Père et la Parole, ou simplement un **seul Dieu** qui parlait et tout fut créé ? La Parole de Dieu fait partie de Dieu, tout comme votre parole fait partie de vous. C'est ce que l'apôtre Jean nous explique en toute simplicité lorsqu'il dit : « *Au commencement était la Parole [de Dieu], [et] la Parole était **avec** Dieu, et la Parole **était** Dieu* » (Jean 1:1). C'est l'évidence même.

Jésus (Sauveur), a quitté le ciel, sous forme d'un **embryon**, au moment où la **Parole de Dieu** fut faite chair, afin de vivre parmi les humains qu'Il avait créés. « *Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous*

avons contemplé sa gloire, une **gloire** comme celle du Fils **unique** venu du Père » (Jean 1:14). Au tout début de Sa mission, Jésus fut invité aux noces à Cana, où Il a miraculeusement changé l'eau en vin d'une grande qualité. « *Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il **manifesta sa gloire** ; et ses disciples crurent en lui* » (Jean 2:11). Durant cette période où Il vécut dans la chair, Sa véritable gloire était voilée, sauf dans Ses paroles de grâce et de vérité, dans une vie parfaite sans péché qu'Il a toujours vécue et dans les œuvres puissantes qu'Il a accomplies.

Jésus n'a pas déployé Sa toute puissante gloire lorsqu'Il vivait dans la chair : « *Mais il s'est **dépouillé** lui-même [de sa toute puissance], ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:7-8). Décidément, Sa gloire semblait disparue à tout jamais lorsque Son corps inanimé fut couché dans un sépulcre emprunté pendant trois jours et trois nuits. Mais soudainement, Christ est ressuscité et tout a changé.

Car Christ était déjà destiné à mourir pour nos péchés, avant la création du monde et Il s'est manifesté dans les derniers temps à cause de nous, qui, par Lui, croyons en Dieu qui L'a ressuscité des morts et L'a glorifié afin que notre foi et notre espérance fussent en Dieu. Ayant purifié nos âmes en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie, aimons-nous avec constance les uns les autres d'un cœur pur, étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole de Dieu qui vit et qui demeure éternellement.

Présentement, notre Seigneur Jésus-Christ **est glorifié** : « *Étant la splendeur [de Dieu] de Sa gloire et **l'empreinte** de Sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par Lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la **Majesté divine** dans les lieux très hauts* » (Hébreux 1:3). Après sa résurrection, Jésus a continué d'instruire Ses disciples pendant quarante jours et, le jour de Son Ascension, les myriades d'anges L'ont accueilli au ciel par des louanges de gloire, disant : « *Portes, élevez vos linteaux ! Élevez-les, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera. Qui est-il, ce Roi de gloire ? **L'Éternel des armées** ; c'est Lui qui est le Roi de gloire !* » (Psaume 24:9-10). Jésus est également notre Seigneur. Avons-nous le droit de **remettre en question** une décision prise par Jésus ? Allons

voir un beau passage où Pierre est poussé par le Saint-Esprit à aller vers Corneille, centenier dans l'armée de César.

Dans Actes 10:10-14, nous lisons : « *Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait, il tomba **en extase**. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et mange. Mais Pierre répondit : **Non, Seigneur** ; car je n'ai jamais rien mangé **d'impur** ou de **souillé**.* » Cette réponse de Pierre au commandement du Seigneur était une contradiction de sa fidélité envers Lui. Comment Jésus pouvait-Il être le Seigneur de Pierre, si Pierre se croyait libre de **désobéir** au commandement de Son Seigneur ?

Plusieurs, qui appellent Jésus leur Sauveur et Seigneur, se sentent pourtant libres de questionner, ou même de se détourner de **Sa Parole**. On peut avoir une divergence d'opinion dans **l'interprétation** de la Parole de Dieu, mais nous n'avons jamais la justification de remettre en question Son autorité, en dépit des prétentions des intellectuels modernes, ou des pressions venant de l'opinion publique. C'est d'ailleurs ce que Jésus Lui-même a dit à ceux qui L'écoutaient : « *Pourquoi donc m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que **je dis** ?* » dans Luc 6:46. Il y a croire en Dieu, c'est à dire que Dieu **existe**. Mais vraiment croire en Dieu veut dire **croire ce que Dieu dit**, et surtout **agir** selon Sa Parole.

Si Jésus déclare que : « **personne** n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13), alors un prédicateur, qui se dit **ministre** de Christ, peut-il prêcher qu'il est possible pour un chrétien de monter au ciel ? Ce prédicateur est en **contradiction** avec sa prétendue fidélité envers Jésus. C'est la même chose pour celui qui prêche un enlèvement **secret** au ciel pendant sept ans **avant** la tribulation, alors qu'il tord plusieurs versets bibliques pour arriver à ses fins. C'est de ces faux ministres que Jésus parlait lorsqu'Il a déclaré : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en **Ton** nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en **Ton** nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en **Ton** nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais **connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites*

métier d'iniquité » (Matthieu 7:22-23). Il est **défendu** de prêcher des mensonges au nom de Jésus ! Ces gens auront des explications à donner au Seigneur.

Allons voir une autre circonstance où Pierre a démontré la même **faiblesse** ou inconsistance. Dans Matthieu 16:21 : « *Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il y souffrît beaucoup de la part des sénateurs, et des principaux sacrificateurs, et des scribes, et qu'il y fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.* » Quelle fut la réaction de Pierre ? « *Alors Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le **reprendre** et à lui dire : A Dieu ne plaise, Seigneur ! cela ne **t'arrivera point*** » (v. 22). « *Mais Jésus, se tournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes* » (v. 23). Plusieurs croient que Jésus a agi durement avec Pierre.

Notez cependant à qui Jésus S'adressait lorsqu'Il S'est tourné vers Pierre. Il a dit : « *Arrière de moi, **Satan** !* » Jésus S'adressait directement au diable qui avait inspiré Pierre à remettre en question ce qui avait déjà été **résolu** dans le Plan de Dieu avant la fondation du monde. Le salut ne pouvait pas arriver sans le sacrifice de Jésus sur la croix par Son sang versé. Jésus avait entièrement raison de corriger Pierre, car ce n'était pas son droit, ni le nôtre d'ailleurs, de questionner la Parole de Dieu, même si nous ne la **comprendons** pas. Une telle attitude pourrait, dans certaines circonstances, mener un individu à des conséquences graves. Un ministre qui ne comprend pas certains passages prophétiques n'a aucun droit de questionner la Parole de Dieu en y donnant **son** interprétation personnelle **faussée**.

Plusieurs fausses doctrines circulent dans les églises et se font passer pour vraies, séduisant des milliards de personnes honnêtes qui cherchent la vérité. Une erreur demeure toujours une erreur, même si tout le monde y croit. Jésus jugera sévèrement les prédicateurs qui s'enrichissent sur le dos des pauvres brebis qu'ils séduisent par leurs mensonges. Dans Matthieu 7:22-23, Jésus a déclaré : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas **prophétisé** en **ton nom** ? et n'avons-nous pas **chassé les démons** en **ton nom** ? et n'avons-nous pas fait plusieurs **miracles** en **ton nom** ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais **connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites **métier d'iniquité**.* »

Pierre a appris sa leçon et, au lieu de questionner, nous le voyons déclarer ceci dans Actes 10:35-36 : « *Mais qu'en toute nation, celui qui Le craint et qui s'adonne à la justice, Lui est agréable. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le **Seigneur de tous**.* » Et Jésus en a fait le chef de Ses Apôtres. Nous, qui croyons au Seigneur Jésus-Christ pour le salut, devrions sûrement croire et obéir à Sa Parole en toutes choses. Comme par exemple lorsque Paul nous déclare ceci, dans Éphésiens 4:17-19 : « *Voici donc ce que **je dis** et que j'atteste **de la part du Seigneur** : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant leur **intelligence obscurcie**, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable.* »

Dans Éphésiens 4:1-3, Paul encourage les croyants de la prison où il était incarcéré, en disant : « *Je vous exhorte donc, moi le prisonnier du Seigneur, à vous conduire d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité ; vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix.* » Cette conduite dans l'humilité, la patience, l'amour et la paix, contraste fortement avec celle du monde. « *Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* », dit Paul, dans Romains 1:21-22.

Spirituellement parlant, ces gens sont ignorants et aveugles selon ce texte, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment envers leurs Créateur, ils se sont abandonnés à la dissolution pour commettre toutes sortes d'impuretés avec une ardeur insatiable. Le résultat d'une telle attitude est qu'ils ne ressentent aucune honte pour leur style de vie où tout est permis sans même chercher à s'en repentir. Tandis que, dans Éphésiens 4:20-23, Paul dit : « *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître Christ ; au moins, si vous l'avez écouté, et si, selon la vérité qui est en Jésus, vous avez été instruits en lui, à vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous **renouveler** par l'Esprit dans votre*

entendement. »

Paul insiste, dans Éphésiens 5:2, à : « *marcher dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur.* » Et, au verset 8, Paul ajoute : « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes **lumière** dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.* » Aux versets 15 et 16, Paul nous exhorte en disant : « *Prenez donc garde à vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des personnes **sages** ; rachetez le temps ; car les jours sont mauvais.* » Regardons ce qui se passe un peu partout dans le monde présentement, pour avoir la confirmation de ces paroles de Paul. Alors, soyons remplis du Saint-Esprit dans tous nos comportements.

Christ, notre Seigneur, vous exhorte : « *À vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du **nouvel** homme, créé à **l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité. C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, que chacun parle selon la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres* » (Éphésiens 4:23-25). Regardons ensemble le beau compliment que Jésus fait à l'Église d'ÉPHÈSE : « *Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience ; et je sais que tu ne peux souffrir les méchants ; et tu as **éprouvé** ceux qui se **disent** apôtres, et ne **le sont point**, et tu les a trouvés **menteurs*** » (Apocalypse 2:1-2). N'ayez jamais peur de dévoiler le menteur qui se dit ministre de Dieu et ne l'est pas. Un ministre de Dieu prêche la Parole de Dieu et non **sa version** de la Parole.

Cette Église fondée par Paul avait grandi dans sa précision doctrinale en faisant toujours attention pour vérifier les enseignements selon les Écritures, pouvant ainsi repérer les menteurs ambulants qui voulaient leur prêcher des erreurs, se faisant même passer pour apôtres. Les nombreux chrétiens des assemblées d'aujourd'hui feraient bien d'être vigilants en plaçant leur centre d'intérêt sur la pureté de la Parole enseignée par ceux qui les instruisent en suivant l'exemple de ces Éphésiens. Il serait vraiment rafraîchissant de constater le zèle des différentes congrégations qui recevraient enfin la vérité comme instruction au lieu d'une formation en une

théologie diluée et trop souvent hérétique.

Regardons la belle exhortation de Pierre aux véritables ministres de Christ, lorsqu'il leur dit : « *Paissez le **troupeau de Dieu** qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un **gain** honteux, mais par affection ; non comme ayant la **domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant **les modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la **couronne incorruptible** de gloire* » (1 Pierre 5:2-4). Les Élus seront les sacrificateurs de Dieu et non des dominateurs sur le peuple de Dieu. Toutefois, il y a une leçon pour nous dans cette lettre à l'Église d'Éphèse. Dans Apocalypse 2:4, Jésus lui dit : « *Mais j'ai contre toi, que tu as **abandonné** ta première charité.* »

Avec le temps, ils avaient perdu leur chaleur du **début**, devenant comme plusieurs congrégations de nos jours, où les gens se réunissent une fois par semaine, pendant quelques heures, se font raconter de belles fables où tout est beau et merveilleux et, comme récompense, ils monteront au ciel à leur mort pour jouer de la harpe devant Dieu pendant l'éternité. Le Seigneur n'était pas prêt à accepter le déclin de l'Église d'Éphèse. Ainsi, au verset 5, Jésus lui dit : « *Souviens-toi donc d'où tu es déchu, **repens-toi**, et fais **tes premières œuvres** ; sinon je viendrai bientôt à toi, et si tu ne te repens, **j'ôterai** ton chandelier de sa place.* » Jésus ne plaisante pas avec la vérité ! La vérité est toujours la vérité, même si tout le monde la rejette. Une église qui rejette la Parole de Dieu pour prêcher « sa vérité » risque d'être rejetée à son tour par Christ, si elle ne se repent pas.

Paul essaya d'éviter que cela se produise parmi les élus en réunissant les anciens, avant d'être lui-même jeté en prison. Dans Actes 20:28-30, Paul les exhorte fortement en déclarant : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par Son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des **loups** ravissants, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des **doctrines pernicieuses**, afin d'attirer les disciples après eux.* » Dans les versets 36 à 38, nous lisons : « *Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, et pria avec eux tous. Alors tous fondirent en larmes, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient, affligés principalement de ce qu'il avait dit, qu'ils ne verraient plus son visage. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.* »

Un chrétien ne devrait jamais penser à se détourner de son premier amour pour Christ. Les doctrines sans précision ne devraient jamais être admises dans l'esprit du chrétien pour brouiller la vérité de Christ. Dans 1 Pierre 2:2-6, le chef des apôtres nous exhorte ainsi : « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon, en vous approchant de lui ; qui est la **Pierre vivante** rejetée des hommes, mais **choisie de Dieu** , et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une **maison spirituelle** , une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera **point confus** .* »

L'instruction de Pierre est simple. Les individus qui forment le corps de **l'Église** ont été formés dans le but principal de s'offrir comme des sacrifices vivants pour Dieu. Ce ne sont plus des sacrifices d'animaux selon l'Ancienne Alliance. Nous sommes des sacrifices vivants et spirituels au service de notre Souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec, acceptables à Dieu par Jésus. Quelles sortes de sacrifices spirituels sont alors acceptables ? Le premier est la **prière** . Un étonnant modèle nous est donné au ciel par un ange près de l'autel, offrant de l'encens à Dieu. « *Et la fumée des parfums, avec les **prières des saints** , monta de la main de l'ange, devant Dieu* » (Apocalypse 8:4). Nos prières sont extrêmement précieuses aux yeux de Dieu, tel qu'indiqué dans Apocalypse 5:8. « *Et quand il [Jésus] eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, lesquelles sont les **prières des Saints** .* »

Viennent ensuite nos **offrandes** qui, bien investies, servent à la propagation de **l'Évangile** du Royaume. Cela est expliqué simplement par Paul, dans Philippiens 4:17-19. « *Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je cherche à faire abonder **le fruit** qui doit vous en revenir. Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice **accepté** , et **agréable à Dieu** . Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ.* »

Vient ensuite la **louange** selon l'instruction de Paul, dans Hébreux 13:15, où il déclare : « *Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui **confessent son nom**.* » À ceci s'ajoute la bienfaisance dans les **bonnes** œuvres. Comme nous dit Paul, dans Hébreux 13:16 : « *Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.* » Gardons cependant en mémoire que ces choses ne nous donnent **pas** le salut. « *Car vous êtes sauvés par la **grâce**, par le moyen de **la foi** ; et cela ne vient pas de vous, c'est le **don de Dieu** ; ce n'est **point** par les œuvres, afin que personne ne se **glorifie**. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que **Dieu** a préparées **d'avance**, afin que nous y **marchions** » (Éphésiens 2:8-10).*

Finalement, il y a le don de **nous-même**. Dans Romains 12:1, Paul dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir **vos corps** en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable.* » Dieu est un Père magnifique ! Il agrée nos prières, le fruit de nos offrandes, nos louanges, Se réjouit de nos bonnes œuvres et accepte nos vies en sacrifice. Son sacrifice parfait, vivant Lui-même dans la chair pour payer la rançon de **nos** péchés, fait en sorte que **nos sacrifices** Lui sont agréables. Il est impensable alors, que celui qui donne sa vie au Seigneur, pour prêcher Sa Parole, puisse par la suite questionner ou contester cette Parole, et prêcher **autre chose**. C'est un affront que Jésus n'acceptera jamais.

Dans Hébreux 2:2-3, Paul déclare : « *Car si la parole annoncée par les anges a eu son effet, et si toute transgression, toute désobéissance a reçu une juste punition, comment échapperons-nous, si nous négligeons un **si grand salut**, qui, ayant été premièrement annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu ?* » Un des plus merveilleux mots de la Bible est « **salut** ». Notre salut a tellement de valeur que son prix fut le sang versé du Fils unique de Dieu. « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par Lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre **espérance** fussent en Dieu* » (1 Pierre 1:18-21).

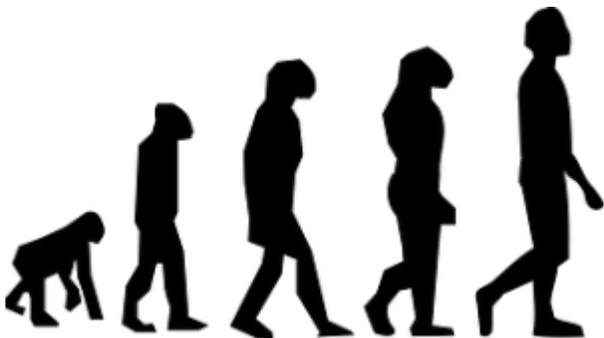
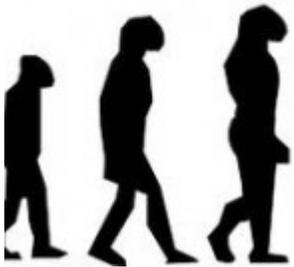
Notez l'emphase mise sur le mot *salut* avec son qualificatif de « *si grand* » afin de nous démontrer sa grande importance. Un autre endroit où Dieu a jugé bon de décrire ainsi un mot se trouve dans Apocalypse 16:18 où nous lisons : « *Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un grand tremblement de terre ; un **si grand** tremblement, qu'il n'y en avait jamais eu de pareil depuis qu'il y a des hommes sur la terre.* » Cette fois, pour décrire un cataclysme si puissant que toutes les îles et les montagnes en seront affectées. Notre salut a, non seulement été acheté à grand prix, mais ce qui le rend unique, c'est qu'il sera sans fin. Car : « *Bien qu'étant Fils, [Jésus] a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du **salut éternel** pour tous ceux qui lui obéissent ; Dieu l'ayant déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.* »

Le salut n'est pas seulement l'application d'une meilleure façon de vivre dans cette vie physique, mais une vie éternelle future, en présence de son Auteur et Créateur. Cependant, nous découvrons le mot « salut » qualifié par un autre adjectif bien différent, dans Jude 1:2-3, où l'apôtre dit : « *La miséricorde, la paix et la charité vous soient multipliées. Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre **salut commun**, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à **combattre** pour la foi qui a été donnée une fois aux saints.* » Notez que l'emphase est carrément placée sur une exhortation à combattre en commun contre une attaque envers l'Église. Et quel était le problème ? « *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes [dit Jude], dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des **impies**, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur* » (Jude 1:4).

Le mot « commun » est également utilisé par Paul dans sa lettre à Tite dans le contexte de la foi, lorsqu'il dit : « *A Tite, mon vrai fils dans notre **commune foi** : Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père, et du Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur ! La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète, c'est afin que tu achèves de mettre **en ordre** ce qui reste à régler, et que tu établisses **des anciens** dans chaque ville, suivant que je te l'ai ordonné* » (Tite 1:4-5). Ainsi, en dépit des valeurs infinies associées à notre si grand salut, ce salut est aussi un salut commun, car il est offert gratuitement aux gens ordinaires et honnêtes qui le cherchent avec un cœur disposé à obéir à Jésus-Christ, notre souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec.

N'oublions jamais que notre appel vient directement du Père à qui nous déclarons : « Tu nous as faits **rois** et **sacrificateurs** à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre » (Apocalypse 5:10). Pas selon l'ordre temporaire d'Aaron, mais selon l'ordre éternel de Melchisédec. Pour être **Élus** dans ce Royaume, les participants devront toujours suivre les lois et les commandements de notre **Roi des rois**, dans une évangélisation massive de tous les habitants survivants de la grande tribulation. « Alors Je changerai les lèvres des peuples en des lèvres pures, afin qu'ils invoquent **tous** le nom de l'Éternel, pour qu'ils Le servent d'un **commun accord**, » nous confirme Dieu, dans Sophonie 3:9. J'espère de tout cœur que tous ceux qui lisent ce message se préparent déjà avec zèle et ferveur à être dignes du poste que Jésus nous confiera, lorsqu'Il reviendra dans toute Sa gloire bientôt.

D.277 - L'Évolution est-elle une religion ?



Par Joseph Sakala

De nos jours, avec toutes les découvertes scientifiques, il devient de plus en plus clair que la « théorie » de l'évolution est devenue la religion moderne des gens instruits, qui l'ont fait avaler à la majorité des gens moins instruits. Écoutons les « sages » paroles de Charles Darwin, reconnu par un grand nombre comme le « père » de l'évolution : « Lorsque j'étais jeune homme sans idée préconçue, je formulais constamment des questions et des suggestions sur tout ce qui existait et, à mon grand étonnement, mes idées furent adoptées sur le champ. Le monde en a fait une religion ». Charles Darwin a admis que ses théories et ses suggestions ont véritablement créé une religion.

On pourrait se demander : « Comment l'évolution peut-elle être considérée comme une religion ? N'est-elle pas basée sur la science ? » Cela devrait, mais voici le véritable problème. L'évolution est fondée sur une foi aveugle plutôt que sur l'évidence consistante de la science. Une religion est un intérêt, un principe, un système de croyances auxquels on s'attache par la foi. Si nous utilisons une définition populaire de la foi comme étant : « Une ferme croyance dans quelque chose, sans aucune preuve », alors même les évolutionnistes modernes sont **remplis de foi**. Par conséquent, la religion de l'évolution, fondée sur cette sorte de foi, est dénuée de tout semblant de preuve, mais basée sur des théories humaines qui sont assurément sans dépositions certifiées.

Regardons ensemble une des principales doctrines de l'évolution formant une grande partie de sa fondation. On déclare : « Si le surnaturel ne peut pas être mesuré par les scientifiques, nous devons alors rejeter Dieu ou le surnaturel comme source possible de l'origine de la vie ». Cette déclaration s'avère aussi « logique » que de certifier : « Puisque vous ne pouvez pas mesurer où votre chat était la nuit derrière, vous devez alors conclure que votre chat n'existait pas pendant sa cavale nocturne ». Le fait que les hommes de science n'ont pas encore inventé les instruments pour pouvoir mesurer le Créateur Dieu, cela ne veut pas automatiquement dire que le Créateur Dieu n'existe pas ! Au contraire, l'évidence scientifique courante en physique et en astronomie dirige ces intellectuels, et la science elle-même, vers une origine surnaturelle de l'univers. Depuis dix ou quinze ans, même les plus sceptiques parmi les agnostiques ont dû admettre que l'univers

ne pouvait pas exister par lui-même, uniquement selon les lois de la physique.

L'évidence d'un acte de création, que certains appellent le « Big Bang », va en augmentant, année après année. Même les hommes de science commencent à accepter qu'il n'y a pas eu d'éternité **passée** de la **matière**, ni d'**éternité passée de l'univers**. Il a fallu qu'il y ait un début, ou une détonation éventuelle, **causant l'existence** de notre univers à un certain moment. Pas comme nous voyons l'univers présentement, mais plutôt comme un premier pas dans la création. Tout ce que Dieu fait prend du temps même si ce n'est qu'un instant, selon Son bon plaisir. Pourtant, Dieu avait décidé de recréer la surface de la terre pendant six jours de 24 heures selon Son bon plaisir, avant de se reposer le septième, que Dieu a créé **pour l'homme** et qui se poursuit jusqu'à ce jour.

Même la création des anges a eu lieu **avant** la création de **l'univers**, si on se fie à Job 38:4-7, où Dieu questionne Job ainsi : « *Où étais-tu quand Je jetais les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les **bases**, ou qui en a posé la pierre angulaire, quand les **étoiles du matin** poussaient ensemble des cris de joie, et les **filis de Dieu**, des acclamations ?* » Donc, si les anges ont savouré ce spectacle sensationnel en chantant, ces anges existaient déjà !

Les instruments à bord de la Station spatiale internationale, actuellement en orbite autour de la terre, semblent démontrer un univers rapidement en expansion (selon ces scientifiques, mais non prouvable). Si on pouvait calculer à reculons, jusqu'au moment précis de la création originale, les hommes de science estiment le temps à quelques 14 milliards d'années. Et si c'était 13 milliards ou 11 milliards ? Ils lancent des chiffres comme ça, tout bonnement, et les gens gobent ces « vérités » comme si c'était calculé avec précision. Peu importe, au moins ils acceptent qu'il y ait eu un début à un moment précis.

Donc, l'univers a définitivement eu un commencement et n'existait pas **avant** ce moment, comme nous venons de le confirmer bibliquement dans Job 38. La fameuse théorie de la relativité d'Albert Einstein démontrait que l'espace, le temps et la matière avaient un commencement. Durant la vie d'Einstein, ces choses étaient considérées prouvables à environ 90 %. De nos jours, les hommes de science

considèrent le commencement de l'univers **prouvable**, même s'ils rejettent la possibilité d'un Dieu Créateur. Ceci veut dire clairement que l'univers a, en effet, eu **un commencement**.

La Bible nous dévoile formellement que la matière et l'énergie de l'univers ont soudainement été créées à partir de **rien**. Est-ce qu'une telle déclaration viole les lois de la physique ? Absolument ! Donc, ceci sollicite une origine surnaturelle et c'est exactement ce que Dieu nous déclare dans Sa Parole. Dans Hébreux 11:3, nous découvrons que : « Par **la foi**, nous savons que le monde a été fait par la **Parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui se voient [l'univers], n'ont pas été faites de choses **visibles** [de matière préexistante] ». Ainsi, tout ce qui existe présentement fut créé par Dieu, par Sa puissance invisible et surnaturelle. Jérémie 10:12 nous confirme que : « C'est Lui qui a fait la terre par Sa **puissance** ; qui a fondé le monde par Sa **sagesse** ; qui a étendu les cieux par Son **intelligence**. »

La religion de l'évolution renie le surnaturel parce que les évolutionnistes prétendent qu'ils ne peuvent pas mesurer le surnaturel. Néanmoins, avant que les scientifiques puissent calculer la distance et la trajectoire de la lune, celle-ci existait déjà. Or, toutes leurs mesures scientifiques nous dirigent vers la preuve que l'univers a eu un début et son existence se situe hors des lois de la physique. Ceci en soi nous prouve le « surnaturel ». Si la conclusion logique des évolutionnistes est que le **surnaturel** n'existe pas, il faut également conclure que **l'univers n'existe pas** et, par le fait même, les **évolutionnistes non plus**. Donc, cette doctrine principale de la fausse religion de l'évolution est improuvable et se fonde sur une **foi aveugle**. Par conséquent, nous découvrons que la théorie de l'évolution demeure toujours une **théorie** et non un fait.

Par contre, la Parole de Dieu nous enseigne qu'à un moment donné après la **création** originale, la terre était devenue informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux (Genèse 1:2). Dieu ne l'a sûrement pas créé ainsi, puisque, dans Ésaïe 45:18, nous lisons : « Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être **déserte** [tohu bohu], mais qui la forma pour **être habitée**: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre » ! Alors, Dieu a même recréé la surface de la terre en six jours pour l'homme et sa descendance. Après leur

esclavage en Égypte, Dieu a donné dix commandements à Son peuple d'Israël, sur deux tables de pierre. Et, dans Exode 31:17-18, Dieu leur dit : « *C'est un signe entre Moi et les enfants d'Israël à perpétuité ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, mais au septième jour il a cessé et s'est **reposé**. Et quand Dieu eut achevé de parler avec Moïse, sur la montagne du Sinaï, il lui donna les deux tables du Témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu.* »

Ce **repos** ou **Sabbat** fut créé pour toute la Famille divine. Voilà pourquoi nous lisons ceci, dans Hébreux 4:9-11 : « *Il reste donc au **peuple de Dieu un repos de sabbat**. [Notez comment ces deux mots, qui veulent dire la même chose, sont maintenant dans la même expression.] Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans **ce** repos.* » 2 Timothée 3:16-17 nous dit que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre.* » Mais cette Écriture toute spéciale des Dix Commandements fut donnée directement à Moïse par **Dieu**, pour Son peuple. Alors, dans Deutéronome 9:10, Moïse leur déclare : « *Et l'Éternel me donna les deux tables de pierre, écrites du doigt de Dieu, et sur lesquelles étaient toutes les paroles que l'Éternel avait prononcées, lorsqu'il parlait avec vous sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée.* »

Ainsi, parmi toutes les Saintes Écritures, Dieu avait choisi d'écrire **cette** partie sur deux tables de pierre, non par un de Ses prophètes, mais par Son propre doigt ! Il est donc essentiel que ces paroles du Créateur Lui-même soient prises sérieusement et littéralement. Il est intéressant de noter que les Dix Commandements furent structurés autour **d'une semaine**, dans laquelle Dieu a tout recréé sur la terre pendant **six jours**, et S'est Lui-même reposé le **septième jour**, qui pourtant fut créé pour l'homme. « *Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé* » (Genèse 2:3).

Depuis ce jour, tous les humains observent un calendrier hebdomadaire et comptent le temps en **semaines**, simplement parce que Dieu l'a fait ainsi ! Même ceux qui renient cette semaine de six jours de récréation, doivent l'observer, car leur rythme biologique fut construit ainsi par Dieu. Jésus Lui-même a déclaré, dans Marc

2:27, que : « *Le sabbat a été fait **pour** l'homme, non pas **l'homme pour le sabbat**. » Puisque Dieu a placé tellement d'emphase sur **Sa** création littérale, nous devrions également croire Sa Parole, pour mieux participer à cette **création** et rejeter carrément la théorie de l'évolution **sans** la nécessité d'un Dieu. Même David fut inspiré d'écrire ceci, dans Psaume 14:1 : « *L'insensé a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. [À cause de cela], ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables, il n'y a personne qui fasse le bien. »**

En dépit de toutes leurs prétentions et leur intellect scientifique, ceux qui **renient** l'existence d'un Dieu créateur sont, selon Dieu, des insensés. « *Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul. Ont-ils perdu le sens, tous ces ouvriers d'iniquité ? Ils dévorent mon peuple comme s'ils mangeaient du pain ; ils n'invoquent point l'Éternel »* (Psaumes 14:3-4). Paul abonde dans le même sens, dans Romains 3:11-17, lorsqu'il déclare : « *Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul. Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. Ils ont les pieds légers pour répandre le sang. La désolation et la ruine sont dans leurs voies. Ils n'ont point connu le **chemin de la paix**. »*

Cette emphase à répétition nous indique ce que Dieu ressent envers ceux qui osent questionner Sa réalité, juste parce qu'Il est invisible. Dieu est même venu Se montrer à eux **en chair humaine**, et ils ne L'ont pas accepté. C'est déjà mal de désobéir à Ses Commandements et rejeter Son amour, mais c'est de la pure folie que de **nier** ouvertement que Dieu existe ! La Bible nous décrit les effets d'une chute affreuse par le rejet de la véritable création pour une évolution purement humaniste. « *Parce **qu'ayant connu Dieu**, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous. Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles, »* nous dit Paul, dans Romains 1:21-23.

Et, dans les versets 24 à 27, Paul poursuit en affirmant : « *C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont **changé** la vérité de Dieu en mensonge, et ont **adoré** et servi la **créature**, au lieu du **Créateur**, qui est béni éternellement. Amen ! C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre, qui est contre nature. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement.* » Certains athées prétendent détenir une bonne moralité, malgré que **leur** critère de moralité soit bien différent de celui de la Bible.

Peu importe, lorsque certains de leurs agissements paraissent admirables et justes à leurs propres yeux, ils sont coupables du péché d'incrédulité, qui est le plus grand péché contre Dieu. Car la seule façon de pouvoir accéder au Royaume de Dieu, c'est par la foi. « *Or, il est impossible de Lui être agréable **sans la foi**, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que **Dieu est**, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (Hébreux 11:6). Les athées ne cherchent pas Dieu, car, reniant Son existence, ils ne peuvent pas avoir foi en Lui. Avec toutes les innombrables preuves de l'existence de Dieu dans la création et au travers de l'histoire, et surtout dans Sa présence sur la terre en la personne de Jésus et Son œuvre de salut, il serait complètement insensé pour ces individus de plonger aveuglément dans l'éternité à la rencontre du Dieu qu'ils rejettent et renient.

Très peu de personnes semblent s'intéresser à l'histoire. La majorité vous dira : « À quoi ça sert ? » D'abord, ceux qui refusent cette connaissance sont condamnés à répéter les mêmes erreurs. C'est dommage que ce sujet soit sous-estimé par plusieurs. L'éducation moderne l'a relégué aux oubliettes, les étudiants craignent ce sujet et les politiciens, les intellectuels et les journalistes s'en servent très peu. Il est ironique que même les historiens et ceux qui valorisent l'histoire ne semblent pas toujours saisir l'importance véritable de ce merveilleux sujet. L'histoire est probablement le domaine le plus négligé au sein de notre société. Très peu de professeurs enseignent la vérité inspirante concernant le but définitif d'étudier l'histoire. Et quelle est cette vérité ? Simplement que l'histoire nous prouve **l'existence de Dieu** ! Est-ce que cette déclaration vous surprend ? Pourtant, Dieu

nous déclare clairement que c'est Lui qui surveille et guide les événements mondiaux. Par la bouche de Son prophète Ésaïe, Dieu dit : « *Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a **point d'autre** ; je suis Dieu, et il n'y en a point **comme Moi**. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps **d'avance** ce qui n'est pas fait encore. Je dis : **Mon dessein tiendra**, et j'exécuterai toute ma volonté » (Ésaïe 46:9-10).*

Le roi David comprenait très bien le rôle prodigieux de Dieu dans l'histoire. Dans Psaume 33:8-11, David déclare: « *Que toute la terre craigne l'Éternel ! Que tous les habitants du monde le redoutent ! Car il parle, et la chose existe ; il commande, et elle paraît. L'**Éternel** dissipe le conseil des nations, il met à néant le dessein des peuples. Mais le conseil de l'Éternel subsiste à toujours ; les desseins de Son cœur durent d'âge en âge.* » Les Saintes Écritures sont pleines de prophéties dont certaines ont été accomplies, mais nous attendons l'accomplissement de beaucoup d'autres. Ainsi, le fait que les révélations de Dieu soient devenues des réalités tangibles nous prouve que Sa Parole a subsisté tout au long des siècles sans jamais régresser.

L'apôtre Paul a déclaré cette même vérité aux érudits grecs à Athènes. Dans Actes 17:22-25, nous lisons : « *Alors Paul, se tenant au milieu de l'aréopage, dit : Hommes athéniens, je remarque qu'en toutes choses vous êtes singulièrement religieux. Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que **je vous annonce**. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, Lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses.* » Et, au verset 26, Paul ajoute : « *Et il a fait d'un **seul sang** toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation.* »

Paul venait d'annoncer le **véritable Dieu** à ces athées qui, sans le dire ouvertement, devaient sûrement croire à **l'évolution**. Car ils se sont créés une multitude de dieux pour accomplir cette évolution et la soutenir. Ces hommes instruits comprenaient

l'histoire ancienne de l'escalade et la chute de civilisations entières, déterminées par leurs dieux. Ils reconnaissaient que l'histoire était le produit de la puissance et la volonté de ces dieux. Ils acceptaient également qu'une bonne partie de leur histoire était écrite par ceux qui invoquaient ces dieux avant même son accomplissement, par des hommes choisis par leurs dieux pour la révéler. Ils avaient reconnu qu'à certains moments, même l'histoire fut modifiée au cours de son déroulement.

Mais Paul venait de les informer que toute cette histoire était contrôlée, non par leurs dieux, mais le **Dieu Inconnu** que Paul leur annonçait. Si les évènements historiques étaient quelque peu modifiés par Dieu, cela veut dire que lorsque nous étudions l'histoire, nous découvrons ce qui se passait dans **l'Esprit de Dieu** lors de son accomplissement. Ceci est une preuve évidente que les livres d'histoire dans les bibliothèques, les bouquins que nous avons compulsés et étudiés à l'école, ainsi que ceux qui sont oubliés sur des tablettes et qui accumulent la poussière, contiennent identiquement des preuves de l'existence de Dieu. Ainsi, lorsque nous regardons les choses selon cette perspective, l'histoire devient alors un fascinant et puissant instrument de croissance spirituelle. Mettons Dieu à l'épreuve pour prouver Sa puissance.

Considérons une étude en profondeur de la Babylone ancienne, de la Perse, de la Grèce et de l'Empire romain. Utilisons la Bible comme un livre de référence dans notre étude. Nous serons abasourdis de découvrir que les évènements historiques correspondent parfaitement avec ce qui avait été prédit des siècles auparavant dans la Bible. Concentrons-nous d'abord sur une prophétie écrite dans le livre de Daniel au chapitre 2, et comment elle s'est avérée dans le monde de la réalité. Il s'agit d'une succession d'empires dominants de la civilisation humaine, débutant au septième siècle avant Jésus-Christ, et qui est maintenant reconnue par la majorité des historiens.

Le premier fut l'Empire de Babylone, la puissance dominante de la terre au septième siècle avant Jésus. L'empire est soudainement devenu dominant lorsque son roi **Nébuchadnetsar** a conquis les armées assyriennes et, par la suite, a envahi la Syrie et le royaume de Juda. Le second empire dominant fut l'Empire médo/perse qui, sous l'intendance innovatrice de Cyrus le Grand, a vaincu les Babyloniens pour ensuite dominer sur tout le territoire longeant la mer Méditerranée. La troisième civilisation

dominante fut l'Empire grec par Alexandre le Grand au quatrième siècle avant Jésus, et qui fut maintenu par ses quatre puissants généraux après la mort subite d'Alexandre à Babylone, en l'an 323 av. J.-C.

La quatrième et la plus puissante civilisation mondiale avant la venue de Jésus, fut l'Empire romain devenu très puissant au premier siècle avant Jésus et qui a dominé sur la civilisation occidentale, prenant possession de tous les territoires accumulés par les trois royaumes précédents. Mais l'Empire romain avec toute sa puissance, s'est écroulé à son tour en l'an 476. Est-ce que **Babylone** a cessé d'exister pour autant à partir de ce moment ? Pas du tout ! Il reste encore les pieds de la statue avec leurs dix orteils, qui formeront une dernière résurrection de Babylone la Grande. Et lorsqu'elle paraîtra, ce sera pour **trois ans et demi** avant d'être anéantie pour toujours, par Jésus lors de Son avènement dans la gloire pour établir le **Royaume de Dieu**. Dans Apocalypse 17:8 Jean écrit : « *La bête que tu as vue, a été et n'est plus ; elle doit monter de l'abîme, et s'en aller en perdition ; et les habitants de la terre, dont les noms ne **sont pas écrits** dans le **livre de vie**, dès la création du monde, **s'étonneront** en voyant la bête, car elle était, et elle n'est plus [officiellement], **bien qu'elle soit** ».* Mais où se cache-t-elle ? Poursuivons...

Il n'y a plus d'Empire romain depuis des siècles. La succession de ces quatre empires fait néanmoins la chronique de nombreux livres dans les bibliothèques du monde. Il est évident que d'autres peuples, plusieurs influents et impressionnants, existaient en même temps que ces quatre. Mais ces quatre étaient les civilisations dominantes de leur temps, formant la colonne vertébrale de l'histoire ancienne. Un très grand nombre de livres nous dévoilent les détails précis de la montée et de la déchéance historique éventuelle de chacun de ces quatre royaumes. Toutefois, la Bible **avait prédit** l'énorme puissance et la déchéance éventuelle de **tous** ces empires, et cela bien avant qu'ils deviennent une réalité. Le prophète Daniel a écrit son livre au sixième siècle **avant** Jésus.

Lisez le premier chapitre, et vous obtiendrez la description du saccage de Jérusalem par le roi **Nébuchadnetsar** de Babylone, en 587 avant Jésus, et la déportation des Juifs comme esclaves vers Babylone. Les documents officiels d'historiens nous relatent ces mêmes événements avec la même précision, mais cette fois d'une façon purement historique. Parmi les Juifs capturés par les armées du roi se trouvait un

jeune garçon nommé Daniel, ayant un don pour interpréter les songes et qui est rapidement devenu un confident du roi.

Peu de temps après son retour à Babylone, le roi eut un songe troublant et en a demandé l'interprétation à ses prêtres et magiciens. Mais aucun ne put le faire. Daniel 2 explique comment Daniel fut amené auprès du roi afin de lui expliquer son rêve. Vous noterez que le roi avait refusé de **dévoiler** son rêve, car il ne voulait pas que Daniel, ni les prêtres et les magiciens inventent une interprétation quelconque du songe. Malgré cela, Dieu a révélé et le songe et son interprétation à Daniel, et le jeune prophète l'a expliqué en grand détail à Nébucadnetsar. Avant de commencer, Daniel lui dit : « *Ce secret m'a été révélé, non qu'il y ait eu en moi plus de sagesse qu'en aucun des vivants, mais pour que l'interprétation en soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de **ton cœur**.* » Prenez le temps de lire attentivement cette explication dans Daniel 2:31-35.

Le songe du roi était détaillé et très impressionnant. Il avait vu une statue immense d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant le roi et son aspect était terrible, et elle était divisée en quatre parties distinctes. Mais quelque chose saute aux yeux et je veux le partager avec vous. En réalité, si l'on compte bien en lisant le passage qui suit, la statue n'est divisée en quatre que de **manière apparente**. Car, remarquez bien, on dirait qu'il y a une **cinquième division** : 1) or ; 2) argent ; 3) airain ; 4) fer et 5) **fer & argile**. Plusieurs dénominations ont commis l'erreur de croire que cette cinquième partie était une extension de la quatrième, soit une émergence éventuelle de **l'Empire romain**. Mais c'est inexact. Il s'agit carrément de la cinquième émergence de **Babylone** et non une seconde émergence de Rome. La statue **entière** représente **Babylone la Grande**.

Dans Apocalypse, quand Christ dit que « *La bête que tu as vue, a été et n'est plus ; elle doit monter de l'abîme...* », Il ne parle pas de **Rome**, mais bien de **Babylone la Grande**. Donc, après que l'Empire romain eut disparu, en l'an 476, ce n'est pas Rome qui reçut la **blessure mortelle**, mais bien Babylone la Grande **en son entier**. Pendant des siècles, il n'y eut pas d'empire digne de ce nom, alors que l'Empire médo-perse avait succédé immédiatement à l'Empire babylonien ; que l'Empire grec eut succédé immédiatement à l'Empire médo-perse et que l'Empire romain eut succédé immédiatement à l'Empire grec. Il y a donc une cassure en 476, qui a fait

croire au monde que Babylone était bel et bien morte. Cependant, à partir de ce moment, elle agissait et agit toujours en cachette jusqu'à aujourd'hui, dans les sociétés secrètes et surtout au sein de la société des talmudistes. Son projet clé sera de former un Nouvel Ordre Mondial afin de dominer cette fois sur **toutes les nations** de la terre.

Aux temps de la fin, c'est **la Statue Entière** qui ressuscitera au grand jour, sous une nouvelle forme, différente des autres bêtes, et réellement **internationale**. « *Et les habitants de la terre, dont les noms ne **sont pas écrits** dans le **livre de vie**, dès la création du monde, **s'étonneront** en voyant la bête, car elle était, et elle n'était plus [officiellement], **bien qu'elle apparaisse soudainement**. » Elle sera plus puissante et terrible que les quatre empires précédents combinés. mais sa moralité sera vraiment infecte, sans **aucune valeur** spirituelle aux yeux de Dieu. Son **Faux Prophète** sera vraisemblablement l'empire financier juif et sioniste, dominé par un **faux messie** et son sanhédrin. C'est la grande **prostituée** que Jésus nomme la Synagogue de Satan, ou la juiverie internationale. **La Bête** politique qu'elle chevauchera, sera une alliance formée de **dix rois puissants** venant d'Europe et/ou d'ailleurs, **pas** précisément reconnaissables présentement.*

Il y aura dix rois, ou dix **royaumes**, c'est biblique. Mais pourquoi ces dix royaumes doivent-ils nécessairement être restreints à dix pays modernes ? Un roi domine sur un royaume, toutefois un royaume peut contenir **plusieurs pays** (ex. : le Royaume-Uni, ou l'ancien Commonwealth). Les différents empires furent dominés par un roi (le ROI Nébucadnetsar, le ROI Cyrus, etc.). Dieu emploie le mot « roi » et non « empereur » pour décrire celui qui domine sur un empire. Or, ces rois régnaient sur bien plus **qu'un seul pays**. Sans savoir présentement qui seront ces dix rois, il est fort **possible** que la terre soit éventuellement divisée en dix territoires, sur chacun desquels régnera un roi qui ne sera rien d'autre qu'un des dix rabbins principaux du Grand Sanhédrin. Au-dessus de ces dix rois-rabbins, et **élu** par eux, il y aura le **Moshiash** — **l'Antichrist** et homme de perdition. Apocalypse 17:13 nous confirme : ils ont un **même dessein** et donneront leur puissance et leur autorité à la bête politique et militaire. Pour une dernière fois, le pouvoir religieux dominera sur le pouvoir militaire, qui tentera même de combattre contre le Christ et Son armée lors de Son retour.

Tout nous indique que cette Bête religieuse sera sûrement appuyée par la puissance militaire des États-Unis, le plus fort empire que le monde ait jamais porté, sans oublier la force militaire européenne qui dort présentement. Regardez néanmoins comment Israël se sert continuellement de l'armée américaine pour faire son sale boulot un peu partout dans le monde ! Bientôt le continent européen se joindra à la super puissance militaire, qui sera tellement forte que, indirectement, les gens adoreront : « *le dragon [Satan], qui avait donné **son pouvoir** à la bête [militaire] ; on adorera **aussi** la bête [militaire], en disant : Qui est semblable à la bête, et qui pourra **combattre** contre elle ?* »+ (Apocalypse 13:4). Surveillons de près les événements mondiaux, afin de pouvoir un jour reconnaître la formation **officielle** de cette résurrection finale.

Récapitulons : La tête de la statue était d'or fin ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses hanches étaient d'airain ; ses jambes étaient de fer. Quand l'Empire romain s'est écroulé en l'an 476, Babylone venait de recevoir sa blessure mortelle et n'était plus, mais attend toujours sa dernière résurrection, qui ne durera que trois ans et demi. Voilà l'effigie de ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile (voir versets 32-33). Mais, aux versets 34-35, Daniel déclare au roi : « *Tu regardais, jusqu'à ce qu'une **Pierre fut détachée** sans le secours d'aucune main et frappa la statue dans ses **pieds**, qui étaient de fer et d'argile, et les brisa. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle de l'aire en été ; et le vent les emporta, et il ne s'en trouva plus de vestige ; mais la **Pierre** qui avait frappé la statue devint une **grande montagne** et remplit toute la terre.* » Donc, le Système babylonien **tout entier** sera détruit d'un seul coup par Jésus, aux cris des lamentations de tous ceux qui marchandaient avec le système.

Apocalypse 18:9-11 nous le confirme : « *Et les rois de la terre, qui ont commis fornication, et qui ont vécu dans les délices avec elle, la pleureront et se frapperont la poitrine à cause d'elle lorsqu'ils verront la fumée de son embrasement. Ils se tiendront loin, dans la crainte de sa torture, et ils diront : Malheur ! malheur ! La cité, la grande Babylone, la ville puissante, car sa condamnation est venue en une heure ! Et les marchands de la terre pleureront et se lamenteront à son sujet, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises.* » Prenez le temps d'étudier le chapitre 18 au complet pour découvrir l'ampleur de sa destruction en si **peu de**

temps. Quand Dieu frappe, il frappe vite et fort. Ce passage biblique est devenu une prophétie mondiale, dont la plus grande partie n'est pas encore accomplie.

Cette prophétie de la statue était la vision d'un système politique qui débuta avec le plus puissant roi de Babylone et se terminera lors du retour de Christ pour installer le Royaume **de Dieu** sur la terre entière. Dieu décréta que Nébucadnetsar était la **tête en or fin** sur ce système appelé **Babylone la Grande**. Aux versets 41-43, Daniel poursuit : « *Et comme tu as vu les pieds et les doigts en partie d'argile et en partie de fer, ce sera un royaume **divisé** ; mais il y aura en lui de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile ; et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie **fort** et en partie **fragile**. Quant à ce que tu as vu le fer mêlé à l'argile, c'est qu'ils se mêleront par des **alliances humaines** ; mais ils ne seront **pas unis** l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile.* »

Finalement, dans les versets 44-45, Daniel ajoute : « *Et dans le temps de **ces rois**, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un **autre peuple** ; il brisera et **anéantira tous ces royaumes-là**, et lui-même subsistera éternellement, comme tu as vu que de la montagne une pierre s'est détachée sans le secours d'aucune main, et qu'elle a brisé le fer, l'airain, l'argent et l'or. Le **grand Dieu** a fait connaître au roi ce qui arrivera ci-après. Le songe est véritable, et son interprétation en **est certaine**.* » C'est l'accomplissement de **cette partie** de la prophétie que les enfants de Dieu attendent patiemment dans la prière et l'espérance. La partie accomplie est un fait reconnu et confirmé dans les livres d'histoire. Dieu avait révélé au roi, par la bouche de Daniel, comment les 2 500 années suivantes de l'histoire se passeraient. Car les civilisations médo-perse, grecque et romaine, au moment de cette prophétie, étaient à peine au début de leur gloire future.

Toutefois, Dieu révélait à Nébucadnetsar, au travers de cette immense statue, quelles seraient les futures civilisations mondiales dominantes, portant des noms différents, mais qui dans **l'ensemble** s'appelleraient **Babylone**. Comment pouvons-nous savoir que Dieu faisait référence spécifiquement à ces quatre empires ? Parce que l'histoire documentée de plusieurs millions de pages sur ces quatre empires s'est déroulée exactement comme Dieu l'avait prophétisé dans Daniel 2, ainsi que

dans d'autres prophéties dans le livre de Daniel. Prenons Daniel 8 comme exemple. Ici, Dieu nous révèle le 2^{ème} Empire mondial décrit par une poitrine et des bras en argent dans Daniel 2. Cet empire serait formé par une alliance de deux peuples distincts, s'unissant pour établir la seconde civilisation dominante. Si vous connaissez l'histoire de Perse, vous savez que ce fut l'union des Mèdes et des Perses qui leur donna la puissance de vaincre les Babyloniens et ajouter tout leur territoire aux acquis déjà en place pour ainsi établir l'Empire perse. Néanmoins, sa valeur spirituelle aux yeux de Dieu était **moindre** que l'Empire babylonien, tout comme la valeur de l'argent est moindre que celle de l'or.

Dieu a révélé des détails similaires sur les Empires grec et romain, même si leur puissance mondiale dominante n'allait être évidente que deux ou trois cents ans plus tard. Si vous étudiez le livre entier de Daniel, vous découvrirez qu'il est plein d'histoire, écrite bien avant son accomplissement actuel. Non, mes chers amis, l'évolution ne réglera absolument rien dans la société actuelle. Par contre, la Bible est bondée de détails sur l'implication **de Dieu** dans les affaires humaines tout au long de l'histoire ; et Daniel 2 est simplement **un** exemple. Avec tout ce qui se passe un peu partout dans le monde présentement, préparons-nous à voir la réalisation impeccable d'un très grand nombre de prophéties anciennes, prédites par ce Dieu auquel les athées évolutionnistes ne croient pas, mais à qui ils devront entièrement se soumettre un jour.

Toutefois, l'avènement prochain de Jésus, cette **Pierre** qui, dans Daniel 2, s'est détachée sans aucune aide pour frapper la statue dans les pieds, viendra détruire le système babylonien **au complet**, sans possibilité future de renaître. Cet étonnant événement à venir nous prouvera davantage, non seulement l'existence de Dieu, mais aussi la seule solution possible pour amener une paix mondiale sur cette terre pendant **mille années** sous la direction de Jésus et Ses Élus. Alors, la théorie de l'évolution disparaîtra, mais la réalité de la **création** se poursuivra telle que confirmée par la Parole de Dieu, dans Ésaïe 46:9-10, lorsque Dieu a dit : « *Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre ; je suis Dieu, et il n'y en a point **comme Moi**. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps **d'avance** ce qui n'est pas fait encore. Je dis : **Mon dessein tiendra**, et j'exécuterai toute **Ma** volonté ».*

D.276 - Le voile sur les nations



Par Joseph Sakala

Le prophète Esaïe, dans son livre au chapitre 25 et aux versets 6 à 9, nous dévoile :
« *Et l'Éternel des armées fera pour tous les peuples, sur cette montagne, un banquet de viandes grasses, un banquet de vins conservés, de viandes grasses et mœlleuses, de vins conservés et clarifiés. Et il enlèvera, sur cette montagne, **le voile** qui couvre la face de tous les peuples, la couverture étendue sur toutes les nations. Il détruira la mort pour jamais ; le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de tous les visages, et fera disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé. Et l'on dira, en ce jour-là : Voici, il est **notre Dieu** ; nous avons espéré en lui, et il nous sauve. C'est **l'Éternel** ; nous avons espéré en Lui : égayons-nous, et nous réjouissons de Son salut ! »*

Beaucoup de peuples croient sincèrement que chaque nation devrait être encouragée à pratiquer simplement **sa religion**. La Parole de Dieu nous déclare toutefois clairement que toutes les nations sont voilées, coupées de la **vérité divine**. C'est particulièrement vrai des Juifs, car : « *Encore aujourd'hui, quand on lit Moïse, **un voile** est jeté sur leur cœur. Mais quand ils se convertiront au Seigneur, le voile **sera ôté** » (2 Corinthiens 3:15-16). C'est également vrai des Gentils : « *Ayant leur**

*intelligence obscurcie, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de **leur cœur** ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable » (Éphésiens 4:18-19).*

Le voile qui les retient dans une telle obscurité, c'est le voile de Satan : « *Pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4:4). Et comment le diable a-t-il fait pour ainsi contrôler leurs esprits ? « *Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé **la gloire** du **Dieu incorruptible** en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles. C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! » nous déclare Paul, dans Romains 1:21-25.**

Donc, aujourd'hui, hommes et femmes de toutes les nations, humanistes, communistes, nouvel-âgistes, bouddhistes, confucianistes, animistes, athées, hindouistes, taoïstes, shintoïstes, occultistes, et même les « libéraux » des religions dites monothéistes (judaïsme, islam, christianisme) croient tous et pratiquent tous la même religion, celle qui rejette Dieu comme Créateur et adore un homme quelconque, ou une philosophie évolutionnaire, ou encore Satan lui-même, bien souvent sans s'en rendre compte, car tous les faux dieux sont des démons déguisés. Un jour, Dieu détruira ce voile qui couvre **toutes** les nations, et il est déjà détruit pour Ses Élus qui ont bien voulu accepter Son Sacrifice.

Car, Dieu n'a-t-Il pas déchiré ce voile lorsque Jésus-Christ a rendu l'esprit sur la croix ? Le voile du Temple se déchira du haut jusqu'en bas, ouvrant symboliquement l'accès au trône de Dieu à tous ceux qui allaient accepter humblement le Sacrifice suprême du Fils de Dieu. En attendant le jour où Dieu ôtera le voile de sur les nations, nous prêchons le **Christ ressuscité** : « *Et nous ne faisons pas comme*

Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël ne vissent pas la fin de ce qui **devait disparaître**. Mais leurs esprits ont été endurcis jusqu'à présent. Car encore **aujourd'hui** ce même voile demeure sur la lecture de l'Ancien Testament, sans être levé, parce qu'il n'est ôté que par Christ » (2 Corinthiens 3:13-14). Alors, **Christ** est venu porter nos péchés en Son corps et demeure le **seul** par qui nous pouvons être sauvés.

Dans 1 Pierre 2:24-25, nous lisons : « Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis **errantes** ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes. » Quand Christ a souffert sur la croix pour nos péchés, Son corps entier a souffert. Lors de Son procès : « ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, et lui mirent sur la tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressées ; et ils se mirent à le saluer, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec une canne, et ils crachaient contre lui, et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier » (Marc 15:17-20). Il était déjà faible et abattu quand Pilate fit prendre Jésus et Le fit fouetter.

Lors de Sa crucifixion, Psaume 22:15-19 dit ceci de Lui : « Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se sont déjoints ; mon cœur est comme la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma vigueur est desséchée comme la brique ; ma langue est attachée à mon palais, et tu m'as couché dans la poussière de la mort. Car des chiens m'ont environné, une bande de méchants m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds. Je compterais tous mes os. Ils me considèrent et me regardent. Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort. »

Finalement, Jésus est mort : « Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui était crucifié avec lui. Mais lorsqu'ils vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Toutefois un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu en a rendu témoignage (et son témoignage est véritable, et il sait qu'il dit vrai), afin que vous croyiez » (Jean 19:32-35). En effet, il portait tous nos péchés dans Son corps sur la croix.

L'énormité de la rançon obligatoire nous est exposée comme une mesure de la surabondance de nos péchés, aux yeux de notre Dieu saint. « *Ah ! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquités, race de méchants, enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils se sont détournés en arrière. Où vous frapper encore si vous continuez vos révoltes ? Toute la tête est malade, et tout le cœur languissant. De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain ; ce ne sont que blessures, meurtrissures et plaies vives, qui n'ont point été pansées, ni bandées, ni adoucies avec l'huile* » nous dévoile Esaïe 1:4-6.

A cela, Paul ajoute : « *Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. Ils ont les pieds légers pour répandre le sang. La désolation et la ruine sont dans leurs voies. Ils n'ont point connu le chemin de la paix. La **crainte de Dieu** n'est point devant leurs yeux* » (Romains 3:13-18).

Mais malgré cela, Jésus a porté tous nos péchés dans Son corps et ainsi, aux yeux de Dieu, nous sommes tous coupables. « *De même, ils ont été maintenant rebelles, afin que par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !* » (Romains 11:31-36).

Après la mort de David, Salomon régna sur le peuple. Au début, Salomon avait un cœur pur, prêt à tout faire pour plaire à Dieu. Mais soudainement, lorsqu'il devint vieux, tout a changé. Dans 1 Rois 11:9-11, il est écrit : « *Et l'Éternel fut indigné contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois, et lui avait même donné ce commandement exprès, de ne point suivre **d'autres dieux** ; mais il n'observa point ce que l'Éternel lui avait commandé. Et l'Éternel dit à Salomon : Puisque tu as agi ainsi, et que tu n'as pas gardé mon alliance et mes ordonnances que je t'avais données, je t'arracherai certainement le royaume et je le donnerai à ton serviteur.* »

Les Écritures ont un commentaire intéressant sur la vie de Salomon : « *Et il arriva, au temps de la vieillesse de Salomon, que ses femmes détournèrent son cœur après d'autres dieux ; et son cœur **ne fut pas intègre** avec l'Éternel son Dieu, comme le cœur de David, son père* » (1 Rois 11:4). Comment est-il possible de commencer si bien sa vie et de la terminer si mal ? Il faut **garder son cœur**. Dans Proverbes 4:23-27, Salomon a lui-même écrit : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde ; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. Éloigne de toi la perversité de la bouche, et la fausseté des lèvres. Que tes yeux regardent droit, et que tes paupières se dirigent devant toi. Balance le chemin de tes pieds, afin que toutes tes voies soient affermies. Ne te détourne ni à droite ni à gauche ; retire ton pied du mal.* »

Le mot hébreu pour « **garder** » est *natsar*. Le Psaume 119 utilise *natsar* dix fois pour demander de garder obéissance à la Parole de Dieu. La belle promesse de Psaume 119:2-3 est celle-ci : « *Heureux ceux qui **gardent** ses témoignages et qui le cherchent de **tout leur cœur** ; qui ne commettent point d'iniquité, mais qui marchent dans ses voies !* » Tirer de bonnes choses de son trésor. Dans une de Ses confrontations avec les pharisiens, Jésus leur a donné plusieurs illustrations de l'impact que le cœur peut avoir sur la nature d'un individu. Dans Matthieu 12:35, Jésus leur dit : « *L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur ; mais le méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur.* » Jésus parlait d'un arbre qui, s'il est bon, portera de bons fruits ; et qui, s'il est mauvais, portera de mauvais fruits ; car on connaît l'arbre par son fruit. Les vipères demeurent toujours des vipères.

D'autres tenteront de détourner votre cœur de Dieu. Jéroboam a mené Israël en rébellion contre Juda et contre Dieu. Pourtant, Dieu : « *avait même donné ce commandement exprès [à Salomon], de ne point suivre d'autres dieux ; mais il n'observa point ce que l'Éternel lui avait commandé. Et l'Éternel dit à Salomon : Puisque tu as agi ainsi, et que tu n'as pas gardé mon alliance et mes ordonnances que je t'avais données, je t'arracherai certainement le royaume et je le donnerai à ton **serviteur**. Seulement, pour l'amour de David, ton père, je ne le ferai point pendant ta vie ; c'est des mains de ton fils [Réhoboam] que je l'arracherai* » (1 Rois 11:10-12).

« Et Jéroboam fit une fête au **huitième** mois, le quinzième jour du mois, comme la fête qu'on célébrait en Juda, et il offrit des sacrifices sur l'autel. Il fit ainsi à Béthel, sacrifiant aux veaux qu'il avait faits ; et il établit à Béthel les sacrificateurs des hauts lieux qu'il avait faits. Et le quinzième jour du huitième mois, du mois qu'il avait imaginé de lui-même, il offrit des sacrifices sur l'autel qu'il avait fait à Béthel, et il fit une fête pour les enfants d'Israël, et monta sur l'autel pour offrir le parfum » (1 Rois 12:32-33). L'apôtre Pierre nous met en garde, dans 2 Pierre 3:17-18, en déclarant : « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen. »

Proverbes 4:23 nous dit : « Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde ; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. » Tout chrétien veut vivre en paix, parce qu'il aime la vie et le bonheur qu'elle peut fournir. Malheureusement, pour plusieurs, cela semble difficile, sinon presque impossible. Pourtant, l'apôtre Pierre a été inspiré de nous donner la solution afin d'y arriver. Dans 1 Pierre 3:10-12, le chef des apôtres nous dit : « En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal, et ses lèvres de paroles trompeuses ; qu'il se **détourne** du mal, et **fasse le bien** ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. » Ce passage contient une formule merveilleuse, non seulement pour aimer la vie, mais pour saisir beaucoup de jours heureux.

Subséquent, si quelqu'un veut vivre des jours heureux, il ou elle doit d'abord se **détourner** du mal et **faire le bien**. Le mot grec utilisé pour se « détourner » est *ekklineo* qui veut dire « s'incliner dans l'autre sens ». Cela veut simplement dire qu'au lieu d'avoir une attitude qui s'incline vers le mal à la façon du monde, l'inclination du chrétien doit être vers le pôle opposé. Ce mot *ekklineo* est utilisé seulement deux autres fois dans le Nouveau Testament. Le premier se trouve dans Romains 16:17-18 où Paul déclare : « Cependant, je vous exhorte, frères, à **prendre garde** [ekklineo] à ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et à vous éloigner d'eux. Car de telles gens **ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ**, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces

et flatteuses ils séduisent le cœur des simples. »

Il est carrément question de faux ministres qui utilisent la Bible pour prêcher des choses contraires à la doctrine de Christ pour s'enrichir aux dépens de ceux qui préfèrent entendre des paroles douces et flatteuses au lieu de la vérité. Et c'est ainsi qu'au travers ces faux ministres, Satan séduit le cœur des simples dans la connaissance biblique. Donc, la Parole de Dieu nous dit clairement de nous détourner, non seulement des paroles trompeuses, mais également de ceux qui prêchent des choses contraires à la Parole de Dieu. Le deuxième endroit où se « **détourner** » est utilisé fait référence aux gens méchants, dans Romains 3:11-18, où Paul dit : « *Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont **égarés**, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul. Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. Ils ont les pieds légers pour répandre le sang. La désolation et la ruine sont dans leurs voies. Ils n'ont point connu le chemin de la Paix. La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux. »*

Dans ce passage, *ekklineo* est traduit « égarés » qui convient très bien à la description de leur comportement. Ceux qui rejettent Dieu se détournent du bien, tandis que ceux qui veulent aimer la vie et voir des jours heureux doivent garder leur langue du mal et leurs lèvres des paroles trompeuses ; ils doivent se **détourner** du mal et **faire le bien** en cherchant la paix et en la poursuivant. Le comportement du véritable chrétien ne se limite pas qu'au baptême et à se rendre à un service religieux le samedi ou le dimanche pour ensuite ne faire que sa volonté durant le reste de la semaine. L'engagement du vrai chrétien est un travail de 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, à fuir le mal et à faire le bien.

Une telle attitude honore Dieu et Lui plaît. Elle nous est rendue évidente en la personne de Job où Dieu dit : « *Il y avait dans le pays d'Uts, un homme dont le nom était Job ; cet homme était intègre, droit, craignant Dieu et se **détournant du mal** » (Job 1:1). Notons maintenant le verset 8 : « *Et l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, **intègre, droit, craignant Dieu, et se détournant du mal.** »* Pourtant, Job a été durement éprouvé quand Dieu l'a livré entre les mains de Satan pour lui prouver qu'il n'y en avait pas comme Job*

sur la terre, intègre, droit, **craignant Dieu** et se détournant du mal. Après avoir surmonté toutes les attaques de Satan sur son corps, Job en est sorti vainqueur. Avant d'être livré à Satan : *« il lui naquit **sept fils et trois filles** ; et il possédait **sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses** et un très grand nombre de serviteurs, et cet homme était le plus grand des enfants de l'Orient »* (Job 1:2-3).

Par son intégrité et sa droiture, Job a plu à Dieu qui l'a comblé **du double** en bénédictions dans sa vieillesse. *« Ainsi l'Éternel bénit le dernier état de Job plus que le premier ; il eut **quatorze mille brebis, six mille chameaux, et mille couples de bœufs, et mille ânesses**. Il eut sept [autres] fils et trois [autres] filles. Et il ne se trouvait pas de femmes aussi belles que les filles de Job dans tout le pays ; et leur père leur donna un héritage avec leurs frères. Job vécut, après ces choses, **cent quarante ans**, et vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la **quatrième génération**. Et il mourut âgé et rassasié de jours »* (Job 42:12-17). Quand Dieu bénit, Il bénit au-delà de toute espérance ! Alors, cessez de dire « pauvre comme Job ». Ce n'était qu'une situation temporaire. Job est mort très riche en vivant selon la volonté de Dieu.

Il existe une vérité très peu connue de notre société présentement à cause de la cupidité qui envahit de plus en plus le monde. Cette vérité se trouve dans Proverbes 11:23-28 : *« Le souhait des justes n'est que le bien ; mais l'attente des méchants c'est l'indignation. Tel répand son bien, qui l'augmentera encore davantage ; et tel le resserre plus qu'il ne faut, qui sera dans la disette. Celui qui est bienfaisant sera rassasié, et celui qui arrose, sera aussi arrosé lui-même. Celui qui retient le blé est maudit du peuple ; mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend. Celui qui recherche le bien, acquiert de la faveur ; mais le mal arrivera à celui qui le poursuit. Celui qui se **fie en ses richesses**, tombera ; mais les justes reverdiront comme la feuille. »*

Pour recevoir, il faut apprendre à donner. Ce n'est sûrement pas la méthode utilisée dans le monde présentement pour atteindre la prospérité. Or, c'est le message biblique cité plus haut tout comme pour le christianisme en général. Ce sont des paradoxes qui ne semblent avoir aucun sens, mais qui sont directement liés aux vérités fondamentales de la Bible. Voici quelques-unes de ces vérités bibliques :

Pour vraiment vivre, nous devons mourir. Voici ce que Paul a déclaré, dans Galates 2:20 : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.* »

Pour sauver sa vie, il faut être prêt à la perdre. Regardez ce que Jésus nous déclare au sujet de l'enlèvement, dans Luc 17:33-36 : « *Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et quiconque la perdra, la retrouvera. Je vous dis qu'en cette nuit, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux personnes qui seront aux champs, l'une sera prise et l'autre laissée.* » Il serait bon que ceux qui s'en vont dans les nuages et même au ciel pendant sept ans pour sauver leur peau, lisent ce passage.

Pour devenir sage, il faut être prêt à devenir fou. Voici ce que nous dit Paul dans 1 Corinthiens 3:18-19 : « *Que personne ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage ; car la sagesse de ce monde **est une folie** devant Dieu ; aussi est-il écrit : Il surprend les sages dans leurs ruses.* » Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint et **vous êtes ce temple**, nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 3:16-17.

Pour régner, il faut d'abord apprendre à servir. Jésus avait sévèrement corrigé les pharisiens qui cherchaient à être vus aux premières places dans les grands festins. Mais regardons ce que dit son maître à celui qui sert sans se vanter. Il lui annonce : « *Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en **peu de chose**, je t'établirai **sur beaucoup** ; entre dans la **joie de ton Seigneur*** » (Matthieu 25:21).

Pour être exalté, il faut d'abord devenir humble. Dans Matthieu 23:10-12, Jésus nous dit : « *Et ne vous faites point appeler **docteur** ; car vous n'avez qu'un **seul Docteur, le Christ**. Mais que le **plus grand** d'entre vous soit votre **serviteur**. Car quiconque s'élèvera sera abaissé ; et quiconque s'abaissera **sera élevé**.* » Je ne sais pas si tout ces « docteurs » en théologie qui prêchent le dimanche à la télévision ont

lu ce verset.

Pour être considéré premier, il faut apprendre à être dernier. Dans Matthieu 20:16, Jésus dit bien à tous ceux qui enseignent le mensonge : « *Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car il y en a beaucoup d'appelés, mais **peu d'élus**.* » Dieu appelle Ses élus **présentement** pour enseigner la vérité et plusieurs de ceux qui veulent profiter du système auront des surprises dans le Royaume lorsque Jésus reviendra.

Finalement, notez ce que la Bible recherche comme **ministère du véritable chrétien**. Dans 2 Corinthiens 6:4-7, Paul nous déclare : « *Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des **ministres de Dieu**, dans une grande patience, dans les afflictions, dans les tourments, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, dans la connaissance, dans la longanimité, dans la douceur, dans le Saint-Esprit, dans une charité sincère, dans la **parole de vérité**, dans la puissance de Dieu, dans les armes de la justice, que l'on tient de la droite et de la gauche.* »

Il faut développer une langue exercée comme Christ. Dans Esaïe 50:4-5, le prophète nous dit que : « *Le Seigneur, l'Éternel m'a donné une langue exercée, pour soutenir par la **parole** celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille pour écouter, comme écoutent les disciples.* » Les paroles prophétiques de ce texte furent également prononcés par Jésus dans Sa souffrance : « *J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux outrages ni aux crachats* » (v. 6). Ainsi que Son attention à la volonté de Son Père en dépit de Sa souffrance : « *Le Seigneur, l'Éternel m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière* » (Esaïe 50:5). L'amour merveilleux de Christ est montré dans le fait qu'au milieu de Sa douleur personnelle, Jésus pouvait encore, même sur la croix, prononcer des parole de réconfort à Sa mère. Il a aussi parlé de salut au voleur crucifié à Sa droite et a pardonné à Ses bourreaux.

Tout cela, Jésus l'a fait volontairement : « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous*

suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).

Comme c'est facile de nous plaindre et de nous rebeller lorsque nous souffrons. Nous cherchons réconfort et conseil ailleurs, alors que nous devrions nous tourner vers Dieu : « *Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction* » (2 Corinthiens 1:4). Malgré que nous ne comprenions pas entièrement, nous devons quand même croire au mystère de l'Incarnation. Dieu est devenu homme en Jésus-Christ et l'Omnipotent : « *bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Hébreux 5:8).

Il était omniscient, pourtant : « *Jésus **croissait** en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.* » Et pendant que Jésus croissait en stature : « *Tous lui rendaient témoignage, et admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ?* » (Luc 4:22). Que le Seigneur accorde à Ses futurs Élus, hommes et femmes, une langue exercée pour soutenir par la **parole** celui ou celle qui est abattu par une parole de consolation et de connaissance, à nous Ses Premiers-Nés, chaque matin en entendant Sa voix.

D.275 - Obéissance par la souffrance



Par Joseph Sakala

En parlant de Jésus, Hébreux 5:7-9 nous révèle : « C'est Lui qui, pendant les jours de Sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a **appris l'obéissance** par les choses qu'il a souffertes, et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. » Ce passage est très difficile à comprendre. Le Seigneur Jésus était le Créateur de l'univers et, encore aujourd'hui, Il soutient toutes choses par la puissance de Sa Parole. Il est le Dieu omniscient, parfait en sagesse et en vérité. Comment alors, Celui qui connaît toutes choses, devait-Il apprendre quoi que ce soit ? Et, en particulier, comment pouvait-Il apprendre à obéir ?

Jésus était toujours obéissant à Son Père céleste. Dans Jean 8:28-29, Jésus a dit : « Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez **Qui Je Suis**, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis les choses comme mon Père me les **a enseignées**. Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. » Donc, Son Père n'a jamais eu à Le corriger, comme on fait avec un enfant désobéissant afin de lui apprendre à obéir. Jésus était vraiment le Fils, jamais désobéissant, mais Il devait **devenir** obéissant par l'**expérience**. Dans Philippiens 2:8, il est écrit : « Et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé **lui-même**, en se **rendant** obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »

Les choses que Jésus a souffertes en tant « qu'Agneau de Dieu » sont au-delà de toute compréhension humaine, mais Sa volonté de vouloir obéir en disant : « *Père, si*

*tu voulais éloigner cette coupe de moi ! toutefois, que **ma** volonté ne se fasse point, mais **la tienne**, » dans Luc 22:42, nous démontre, sans l'ombre d'un doute, Son ultime **obéissance**. Beaucoup de choses peuvent être apprises en théorie, mais ne peuvent réellement être comprises qu'en pratique. Jésus connaissait tout de par Son omniscience ; néanmoins, Il devait apprendre l'obéissance par l'expérience concrète.*

*Voici pourquoi : « En effet, il était convenable que Celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, **par** les souffrances. Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : J'annoncerai Ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée » (Hébreux 2:10-12). Ayant passé ce test parfaitement : « Et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent » (Hébreux 5:9). Ainsi, aucun acte d'obéissance que Jésus nous demande ne pourrait être aussi difficile que les choses qu'Il a consenti à souffrir Lui-même afin de nous procurer à tous le pardon et le salut.*

*Aux Éphésiens, Paul leur dit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a élus **en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui par la charité ; nous ayant **prédestinés** à être ses enfants **adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de Sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence » (Éphésiens 1:3-8).*

Des théologiens sincères et de grand talent ont tenté d'expliquer le sens de la prédestination pendant des siècles. Puisque la question implique un sujet venant directement de notre Créateur et qui couvre l'éternité, ils ont conclu qu'il était impossible aux humains, avec leur esprit limité, de comprendre son sens profond. C'est ce qui arrive trop souvent lorsque des érudits tentent de comprendre ce qu'un enfant de 10 ans, éclairé par le Saint Esprit, peut facilement saisir. Écoutez plusieurs théologiens parler de prédestination et vous entendrez autant de versions différentes sur son sens réel. Pourtant, si Dieu a créé les humains à **Son image** et à

Sa ressemblance, ne serait-il pas logique que le Créateur les aient **tous prédestinés** à faire partie un jour de Sa grande famille divine ?

Néanmoins, nous savons également que Dieu nous a créés libres d'accepter ou de rejeter cet offre gratuite. Donc, on peut être prédestiné par notre Dieu à recevoir une grande récompense **si nous acceptons** d'obéir à Celui qui nous l'offre. Mais, étant libres, nous pouvons pareillement refuser cet même offre en persistant à désobéir au Créateur. Ainsi, prédestination ne veut pas dire une assurance **automatique** de participer à quelque chose. La condition **d'obéir** à Celui qui l'offre demeure également **la conséquence** de cette promesse. Et c'est ce que plusieurs grands prédicateurs très instruits n'ont pas encore compris.

Mais il n'est pas obligatoire de comprendre avant de pouvoir se réjouir dans l'espérance de la **vérité** de cette promesse divine. Les Saintes Écritures nous enseignent que la raison de l'œuvre de Dieu eu égard à la prédestination est là afin que nous glorifiions Jésus, en qui nous avons la rédemption par **Son sang** et la rémission des péchés selon les richesses de Sa grâce. Dans le **Plan divin**, tous les humains sont **prédestinés** à devenir un jour des enfants adoptés par Dieu dans Sa grande Famille divine. Dieu ne fait acception de personne. Ceux qui s'y rendront loueront la gloire de Sa grâce, tandis que ceux qui **échoueront** n'auront qu'eux-mêmes à condamner, à cause de leur rébellion persistante jusqu'à la toute fin.

Pour ceux qui ont accepté l'appel du Père à servir Jésus fidèlement, dans leur cheminement vers le Royaume jusqu'à la fin de leur vie, ils sont déjà assurés de cette prédestination : *« Afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les **premiers** espéré en Christ. En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ; lequel est un **gage de notre héritage**, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire »* (Éphésiens 1:12-14). Noter aussi, dans Éphésiens 1:5-6, comment Dieu : *« Nous ayant **prédestinés** à être ses **enfants adoptifs**, par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. »*

Et, dans Romains 8:29, Paul ajoute : *« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi*

*prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de **plusieurs frères**.* » Sûrement, de telles bénédictions et de telles promesses devraient nous servir de motivation à louer Dieu à tout moment pour Ses bontés infinies. Donc, à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen. Et puisque nous allons témoigner de Sa gloire et de Sa grâce éternellement, il serait tout à fait normal que nous le fassions déjà avec beaucoup de reconnaissance.

Demandez à n'importe quel converti à Christ ce qui prime dans sa vie et il vous dira que c'est le retour de Jésus dans la gloire pour établir le Royaume de Dieu ici-bas, et dans lequel Il installera aussi **Ses Élus** comme rois et sacrificateurs. Pourtant, le désir de savoir ces choses date de très loin, alors que Dieu avait déjà établi Son alliance avec Abram Son serviteur en lui faisant de grandes promesses. Ainsi, dans Genèse 15:1-3, nous lisons : « *Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans **une vision**, disant : Ne crains point Abram, **Je Suis** ton bouclier, et ta très grande récompense. Et Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants, et celui qui possédera ma maison est Eliezer de Damas. Et Abram dit : Voici, tu ne m'as **pas** donné de postérité, et voilà qu'un serviteur né dans ma maison **sera mon héritier**.* »

Il est assez facile de se placer dans les sandales d'Abram et dire à Dieu : « C'est beau de me promettre une très grande récompense, mais c'est Eliezer, mon serviteur, qui sera mon héritier. » Abram ne le savait pas, mais il devait subitement découvrir la toute puissance de Dieu. « *Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en disant : Celui-ci [Eliezer de Damas] ne sera **point** ton héritier ; mais celui qui sortira de **tes entrailles**, sera ton héritier. Puis il le mena dehors et lui dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera **ta postérité**. Et Abram **crut** à l'Éternel, qui lui imputa cela à justice* » (vs 4-6).

Voilà la première fois que Dieu S'identifie comme le grand « **Je Suis** » dans les Écritures, et ce fut envers Abraham au terme d'une grande victoire, mais aussi d'une appréhension personnelle. Le Seigneur avait soutenu Abraham et sa petite armée pour vaincre l'armée plus nombreuse des Amorrhites, mais, malgré cela, il n'avait pas de postérité et Abraham s'est senti soudainement seul et vulnérable dans un pays étranger. Cependant, Dieu l'a assuré que son héritier sortirait de ses entrailles et,

par la foi, Abram **crut** à l'Éternel, qui lui imputa cela à justice.

Nombre d'années plus tard, Jésus est venu. Dans un discours fait aux Juifs, Jésus leur déclara : « *Abraham votre père a tressailli de joie de ce qu'il **verrait** mon jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis : Avant qu'Abraham fût, **Je Suis** » (Jean 8:56-58). La postérité promise à Abraham venait d'être concrétisée. Voilà maintenant que Jésus S'identifie comme le « Je Suis ». Peut-il y avoir deux « Je Suis », un nommé Dieu le Père et l'autre le Fils unique de Dieu ? Donc, si Jésus S'identifie Lui-même comme le **Fils de Dieu**, comment pouvait-Il avoir toujours existé ? Le Père vient **avant** le Fils, non ?*

En tant que la Parole vivante de Dieu dans une chair humaine, Jésus n'a pas perdu Sa divinité, car Il était la manifestation personnifiée de Dieu dans une chair humaine. Dieu S'est carrément dépouillé de Sa Toute Puissance, dans cet **embryon** qu'Il a engendré et placé dans le sein de Marie, afin de devenir un simple homme, nommé Jésus (Sauveur) - Christ (Messie), et ainsi vivre les mêmes expériences que nous vivons. Paul nous l'explique ainsi : « *Il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix,* » dans Philippiens 2:7-8.

Jean nous l'explique de cette façon, dans Jean 1:1-3 : « *Au commencement était la Parole [de Dieu], la Parole était **avec** Dieu, et la Parole **était** Dieu. [Pas un autre Dieu, le même Dieu]. Elle [Sa Parole] était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle [Sa Parole], et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle.* » C'est l'évidence même, car Dieu a parlé et tout fut créé. Psaume 148:5 nous dit clairement : « *Qu'ils louent le nom de l'Éternel ; car il a **commandé**, et ils **ont été créés**.* »

C'est ce même Dieu qui a assuré à Abram : « **Je Suis** ton bouclier, et ta très grande récompense ». Le Seigneur Jésus-Christ, la Parole éternelle, le Créateur et Rédempteur de toutes choses, est tout à fait capable d'être notre bouclier et notre grande récompense à l'heure actuelle. Puisque Jean 1:14 nous dévoile que : « *La Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous*

avons contemplé **Sa gloire**, une gloire comme celle [devenue le] Fils unique venu du Père. » C'est cette même Parole de l'Éternel qui fut adressée à Abram dans **une vision** (Genèse 15:1). Donc, dans sa vision, Abraham a vu l'**incarnation** de la Parole de Dieu en tant que Dieu personnifié, en la personne de Jésus.

Tout comme Abraham, nous avons aussi un bouclier puissant, qui est nul autre que le même Dieu, **devenu homme**, afin de verser Son sang pur et sans tache, pour effacer nos péchés et nous racheter de la mort éternelle du péché. En parlant du retour de Jésus dans la gloire, le prophète Ésaïe a écrit : « *On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples ; les nations se tourneront vers Lui, et sa demeure sera glorieuse. En ce jour-là, le Seigneur étendra encore une fois la main pour racheter **les restes** de son peuple, qui seront réchappés* » (Ésaïe 11:9-11). Ce grand prophète a vécu à l'époque où les dix tribus d'Israël furent amenées en captivité par les Assyriens, environ cent ans avant que sa propre nation de Juda soit expatriée par les Babyloniens.

Pourtant, dans une des prophéties les plus remarquables de la Bible, Dieu, par la bouche d'Ésaïe, a promis que Son peuple reviendrait un jour à Jérusalem afin de rebâtir la ville et construire un nouveau temple. Dans Ésaïe 44:26-28, Dieu dit : « *Qui confirme la parole de mon serviteur, et accomplis le conseil de mes envoyés ; qui dis de Jérusalem : Elle sera habitée, et des villes de Juda : Elles seront rebâties, et je relèverai leurs ruines. Qui dis à l'abîme : Sois desséché, et je tarirai tes fleuves ! Qui dis de Cyrus : Il est mon pasteur, il accomplira toute **ma** volonté, en disant à Jérusalem : Sois rebâtie, et au temple : Tu seras fondé* » ! Et, dans Ésaïe 45:6, Dieu ajoute : « *Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a point d'autre que **Moi**. Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre**.* » Notez le singulier !

Et, en plus, Dieu a même nommé Cyrus, le futur empereur de la Perse qui allait succéder à l'Assyrie et à la Babylonie en tant que puissance mondiale. Ce grand roi a accompli la prophétie d'Ésaïe environ 175 ans après sa prévision par ce grand prophète de Dieu. Non seulement Ésaïe avait prophétisé le retour de Juda à Jérusalem après son exil à Babylone, mais il prophétisa que, dans les derniers jours,

Dieu étendra **encore** Sa main puissante pour sauver un reste de Son peuple.

Ésaïe 11:9-13 nous révèle que : *« On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et sa demeure sera glorieuse. En ce jour-là, le Seigneur étendra encore une fois la main pour racheter les restes de son peuple, qui seront réchappés de l'Assyrie, de l'Égypte, de Pathros, de Cush, d'Élam, de Shinear, de Hamath et des îles de la mer. Il élèvera un étendard vers les nations ; il recueillera les **exilés d'Israël**, et rassemblera les **dispersés de Juda**, des quatre bouts de la terre. Alors la jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les oppresseurs seront retranchés de Juda ; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda n'opprimera plus Éphraïm. »*

Les exilés de Juda et d'Israël reviendront à Jérusalem de leur captivité dans le Moyen-Orient, de ces pays anciens. Pathros, Cush, Élam et Shinear sont identifiés présentement comme l'Éthiopie, l'Iran, l'Iraq, et la Syrie. Nous verrons des choses extraordinaires lorsque Jésus recueillera **Ses Élus** des quatre bouts de la terre. Dans Matthieu 24:31, nous lisons : *« Il enverra Ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils rassembleront **Ses Élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout. »* Une telle prophétie, donnée à Ésaïe à une époque si lointaine, ne pouvait venir que de Dieu Lui-même.

Revenons cependant à Jésus notre Sauveur, lorsque Dieu a décidé de devenir EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS. Dans Hébreux 2:7-9, nous découvrons que Dieu : *« ...l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur, et tu l'as établi sur les ouvrages de tes mains. Tu as mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait **un peu inférieur** aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. »*

Il nous est impossible de comprendre comment l'infini Créateur Dieu a pu S'humilier ainsi pour devenir un simple humain. *« Car ce qui était impossible à la loi, parce*

qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu l'a fait : envoyant son **propre Fils** dans une chair semblable à celle **du péché** ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair » (Romains 8:3). Pourtant, avec le Saint-Esprit en nous, nous **pouvons le comprendre**, car : « *Tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ **venu en chair**, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde* » (1 Jean 4:3).

Nous pouvons le comprendre, car nous avons discerné dans les Écritures comment Dieu a dû Se vider de Sa toute puissance, afin que Son **incarnation** soit possible, dissimulant par le fait même certains aspects de Sa divinité. « *Ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur* » (Hébreux 1:4). Cependant, il a fallu qu'Il soit fait, pour un temps, **inférieur** aux anges afin de pouvoir nous sauver en passant par la mort. « *Mais nous voyons couronné de **gloire et d'honneur** ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous,* » nous dit Hébreux 2:9. Pierre nous l'explique ainsi : « *Car Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu ; ayant été mis à mort selon la chair, mais vivifié par l'Esprit* » (1 Pierre 3:18).

Dieu avait tout créé, mais Il a consenti à vivre dans la chair afin d'être **vu** des hommes : « *Et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient **point crucifié le Seigneur de gloire**,* » nous dit 1 Corinthiens 2:8. Pourtant, notre Créateur : « *Étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu* » (Philippiens 2:6). C'est-à-dire, Il n'avait aucune crainte de **perdre** Sa divinité, donc, Il n'était pas obligé de S'accrocher à Sa nature divine et Ses attributs en devenant homme. Alors, Il S'est vidé de Son apparence **extérieure** de Dieu, et : « *Il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes* » (v. 7).

Cependant, ceci n'était que le début : « *Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur **pour nous**, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu **en lui*** » (2 Corinthiens 5:21). Jésus a tout enduré pour nous, afin que nous puissions savourer le Royaume avec Lui. Mais, parce qu'Il a consenti à être humilié ainsi : « *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les*

*cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue **confesse** que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:9-11).*

Dans Jean 3:14-17, Jésus nous dit : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.* » Celui qui place sa foi en Jésus comme Sauveur et Seigneur possède déjà des promesses merveilleuses qui ne sont pas visibles présentement, mais qui sont permanentes dans le ciel pour nous. Regardons ensemble quelques-unes de ces promesses.

La première se trouve dans le texte cité plus haut et provenant directement de Jésus. Si nous croyons en Lui en persévérant dans la foi jusqu'à la fin de notre vie physique, la vie éternelle nous est déjà assurée. Car le pardon de nos péchés fut réglé par la mort et le sang versé de Christ sur la croix : « *En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce.* » Par cette promesse, Dieu ne Se souviendra plus de nos péchés pardonnés, car leur rédemption est éternelle. « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu* » (Romains 5:1-2).

Une des grandes ressources que nous avons maintenant, et que nous utilisons si peu, c'est la **pensée de Christ**. « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons** la pensée de Christ,* » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 2:16. Avoir la pensée de Christ devrait sûrement nous aider à éviter de pécher. Néanmoins : « *Si quelqu'un a péché, nous avons un **avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste* » (1 Jean 2:1). Non seulement avons-nous un avocat pour nous défendre, nous avons également un grand Sacrificateur comme Médiateur devant Dieu. « *Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire,*

*il a été éprouvé en toutes choses, **comme nous**, mais sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable » (Hébreux 4:14-16).*

Enfin, nous savons que nous avons déjà un corps glorieux qui nous attend lors de la résurrection, si nous persévérons dans la foi jusqu'à la fin de notre vie. « *Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux un **édifice** qui est de Dieu, une maison **éternelle**, qui n'est point faite de main d'homme. Car nous gémissons dans cette tente, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile du ciel » (2 Corinthiens 5:1-2). Et tout cela n'est que le commencement, car : « *Comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2:9). Alors rêvons, obéissons aux commandements de Dieu et marchons selon Son Esprit, afin que Son Esprit nous les révèle en temps et lieu, selon Son bon plaisir. Car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu.**

D.271 - Renverser le processus



Par Joseph Sakala

Dans 2 Samuel 14:14, nous lisons : « *Car certainement nous mourrons, et nous sommes semblables aux eaux qui s'écoulent sur la terre et qu'on ne recueille point.*

Or Dieu ne lui ôte pas la vie, mais il médite les moyens de ne pas repousser loin de lui l'exilé. » Ces sages paroles de la femme thékoïte au roi David, au sujet d'Absalom, son fils, contenaient plus de sagesse qu'elle ne se doutait, car elles reflètent un principe complexe de l'existence humaine qui nous affecte tous. La vie humaine devra éventuellement se terminer et nous devons mourir. Ce processus ne peut pas être renversé, pas plus que l'eau versée sur la terre peut remonter vers la coupe qui l'a contenue. Ce principe s'appelle la loi de **l'entropie**. Les systèmes physiques s'affaiblissent, les organismes biologiques vieillissent et meurent. Les grandes sociétés et les grands empires tombent et disparaissent.

Tous ces phénomènes font partie de la malédiction universelle de Dieu sur l'homme à cause du péché. *« Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras **maudit** entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon. Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il **dominera** sur toi. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! **le sol** sera **maudit** à cause **de toi** ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie. Et il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs. Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière »* (Genèse 3:14-19).

Ainsi, ce processus de détérioration maléfique, mais naturelle, s'applique à **tout** sans aucune exception. Cependant, le fait que la loi de l'entropie existe nous dirige inévitablement vers un Créateur, puisque les systèmes qui s'usent devaient sûrement être neufs **avant** de commencer à se détériorer. Et les créatures qui meurent devaient auparavant recevoir la vie. Donc, même l'idée d'une **évolution naturelle** de tout ce qui existe vers un système plus complexe tout au long des millénaires, va complètement à l'encontre de toute connaissance scientifique et contredit toute expérience et croyance humaine dans ce domaine très controversé. Malgré cela, seul Dieu, qui a créé toutes choses, peut **renverser** le processus de détérioration. Par exemple, l'énergie solaire avec son cycle hydrologique peut

facilement évaporer l'eau versée par terre pour la retourner éventuellement dans la coupe.

Une vie de péché peut également être purifiée par la grâce de Dieu et le sang pur de Christ. Et les morts peuvent ainsi revenir à la vie par la résurrection de Jésus qui fut le premier par lequel ce processus fut renversé. Un jour, la malédiction universelle sera enlevée : « *Car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi **délivrée** de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, **mais nous** aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:20-23).

La doctrine d'une création spéciale veut simplement dire que la création a eu lieu par un processus surnaturel par lequel chaque entité fut spécifiquement planifiée et formée par Dieu. Alors : « *Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, et autre la chair des bêtes ; autre celle des poissons, et autre celle des oiseaux,* » dit Paul, dans 1 Corinthiens 15:39. Cette doctrine est aussi clairement enseignée dans la Genèse où l'expression « *selon son espèce* » est utilisée au moins dix fois dès le premier chapitre. Une référence remarquable nous est donnée par Paul dans 1 Corinthiens 15.

La distinction particulière de plusieurs aspects de la création se trouve dans 1 Corinthiens 15:37-44, où Paul déclare, pour ce qui tient de la botanique, que : « *quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le même corps qui doit naître, mais le grain nu, comme il se rencontre, de blé, ou de quelque autre semence. Mais Dieu lui donne un corps comme **il veut**, et à chaque semence le corps qui lui est propre.* » Dans le verset 39, Paul explique ainsi l'aspect zoologique : « *Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, et autre la chair des bêtes ; autre celle des poissons, et autre celle des oiseaux.* » Au verset 40, Paul explique l'aspect **physique** en disant : « *Il y a aussi des corps célestes, et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des célestes, et autre celui des terrestres.* » Donc, malgré que les corps célestes soient composés des mêmes éléments chimiques, **la terre** demeure **unique** dans sa complexité et son but éventuel.

Ensuite Paul nous parle de l'aspect **astral**, au verset 41, en déclarant que ; « *autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; car une étoile est différente d'une autre étoile par son éclat.* » Ainsi, même parmi les étoiles, chacune se distingue des autres par son éclat. Et finalement, Paul termine par le côté spirituel, disant : « *Telle est aussi la **résurrection** des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel* » (vs 42-44). Les Saintes Écritures nous indiquent clairement que, même si nos corps sont présentement physiques et charnels, ils sont destinés à devenir un jour surnaturels et immortels, n'étant plus contrôlés par les forces naturelles du système présent.

Dieu avait un but noble et spécifique en créant chaque système et chacun avait sa raison d'être. Nonobstant, Dieu a amplement pourvu à ce qu'il y ait une certaine latitude pour des changements mineurs dans chacun des systèmes, mais jamais, au grand jamais, Dieu n'a permis que le système physique humain puisse « **évoluer** » vers un système complexe supérieur et spirituel. C'est un droit que Dieu S'est réservé exclusivement pour Lui-même. Car le but éventuel de Dieu était de Se former une Famille divine avec laquelle Dieu partagerait Sa Création entière pendant l'éternité.

Un jour, Jésus questionna Ses disciples. Dans Matthieu 16:15-18 : « *Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es **le Christ**, le Fils du Dieu vivant. Et Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais **Mon Père** qui est dans les cieux.* [Un athée n'aurait jamais reconnu cela]. *Et moi [continua Jésus], je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai **Mon Église**, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.* » Ceci est le premier de 115 endroits où le mot *ekklesia* est utilisé dans le Nouveau Testament. Quatre fois, il est traduit par « assemblée » et les autres comme « Église ». Le mot veut simplement dire « mis à part » par Dieu pour une raison spéciale.

Trois fois nous référant à une réunion à Éphèse, dans Actes 19:32, lors d'une réunion municipale, où nous lisons : « *Cependant, les uns criaient d'une manière, et les autres d'une autre ; car **l'assemblée** était tumultueuse, et la plupart ne savaient*

*pas pourquoi ils étaient assemblés. » Nous voyons les deux autres dans les versets 39 et 40 où Paul leur dit : « Et si vous avez quelque autre chose à réclamer, on pourra en décider dans une **assemblée** légale. Car nous risquons d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, n'ayant aucune raison pour **justifier** ce rassemblement. Et quand il eut dit cela, il congédia **l'assemblée**. »*

La quatrième fois que nous le voyons traduit comme « assemblée », c'est en parlant de Moïse, dans Actes 7:36-38, où nous lisons : « *C'est celui qui les fit sortir, en faisant des prodiges et des miracles au pays d'Égypte, dans la mer Rouge, et au désert, pendant quarante ans. C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète comme moi, d'entre vos frères ; écoutez-le. C'est lui qui, lors de **l'assemblée** dans le désert, s'entretenait avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï, et avec nos pères, et qui reçut des paroles de vie pour nous les donner.* » Les autres fois, le mot *ekklesia* identifie des **églises** ou des groupes de chrétiens ayant une réunion, soit en petits groupes, soit plus nombreuse dans le but de grandir ensemble en cheminant vers le Royaume de Dieu.

Néanmoins, en aucune occasion dans l'histoire, cette Église fondée par Christ ne devait **cesser** d'exister jusqu'au retour de Jésus. Dans le **dernier** chapitre de la Bible, alors que Jésus nous dévoile le formidable avenir préparé pour les enfants de Dieu, Il déclare : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin* » (Apocalypse 22:16). Donc, à part les Élus de la **première** résurrection, tous les membres de toutes les églises du monde entier, auront un jour, au retour de Christ, l'occasion d'être instruits dans la vérité divine et d'entendre les promesses extraordinaires qui sont destinées à ceux qui se convertiront à Christ.

C'est la dernière mention des Églises dans la Bible, mais elles auront un jour une dimension éternelle, en ce sens que jamais les portes de l'enfer ne prévaudront contre elles. Si le Gouvernement de Dieu doit couvrir la terre entière, Son Église sera également mondiale. Ainsi, Hébreux 12:22-24 nous déclare : « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de **l'assemblée** et de **l'Église** des **premiers-nés**,*

*inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la **nouvelle** alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel. »*

Imaginez un instant la joie que l'apôtre Jean a dû ressentir quand il fut inspiré de nous dévoiler, dans 1 Jean 3:1-2 : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables** à Lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »* Le mot « voyez » que Jean a utilisé veut dire, en effet, gardez votre concentration sur ce qui suit, car c'est très important. Nous sommes appelé enfants de Dieu ! Le monde ne peut pas **reconnaître** cela, car le **monde** ne connaît pas Dieu présentement.

Nous avons été choisis par Dieu : « *Selon qu'il nous a élus **en Lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui par la charité ; nous ayant **prédestinés** à être ses enfants **adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de Sa volonté » (Éphésiens 1:4-5). Nous sommes choisis parmi un **grand** nombre : « *Car il y a beaucoup d'appelés, mais **peu** d'élus, » nous dit Jésus, dans Matthieu 22:14. Nous avons été adoptés au sein de la Famille du Créateur omnipotent : « *Afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions **l'adoption**. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de Son Fils, lequel crie : Abba, ô Père ! » (Galates 4:5-6).***

Mais dans quel but Dieu a-t-Il fait cela ? « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que Celui-ci soit le premier-né de plusieurs **frères**. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romains 8:29-30). Alors, Paul nous exhorte fortement, dans Éphésiens 4:23-24 : « *A vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. »* N'oublions jamais qui nous sommes. « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes **enfants de Dieu**. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers de Dieu**, et **cohéritiers de Christ** ; si toutefois**

*nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi **glorifiés** avec Lui » (Romains 8:16-17).*

Ce don unique d'être enfants de Dieu porte avec lui des responsabilités ainsi que des privilèges. Il est vrai que : « *Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions **justes** de la **justice de Dieu en Lui** » (2 Corinthiens 5:21). Rappelons-nous cependant que : « *Dieu, en effet, ne nous a point appelés à la souillure, mais à la **sainteté**. C'est pourquoi, celui qui **rejette ceci, ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui nous a aussi **donné son Saint-Esprit** » (1 Thessaloniens 4:7-8). Alors, dans Philippiens 2:12-13, Paul ajoute : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir. »*****

En parlant des Élus, Paul nous confirme, dans Éphésiens 2:6-7, que : « *Dieu nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. »* Certains groupes religieux utilisent ce passage biblique pour tenter de prouver que nous pouvons maintenant aller au ciel après notre mort. C'est faux, car l'Écriture ne peut pas être anéantie et Jésus a clairement dit que **personne** n'est monté au ciel, sauf **Lui** qui est descendu du ciel (Jean 3:13). Ce passage nous déclare simplement que, spirituellement parlant, nous sommes déjà assis sur les trônes, présentement au ciel, qui sont destinés aux Élus dans le Royaume que Jésus viendra établir sur cette terre, lors de Son avènement.

Pour maintenir votre accès au trône qui vous est réservé : « *Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les **princes des ténèbres** de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la **méchanceté** dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes » (Éphésiens 6:11-13). Satan nous déteste et fera tout en son pouvoir pour nous enlever notre couronne de gloire, mais en obéissant aux instructions de Jésus, même Satan ne*

pourra nous arracher de Sa main puissante.

Dieu est jaloux de Ses enfants et doit parfois les châtier pour les ramener au bercail. « *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez le châtiment, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel **tous** ont part, vous êtes donc des bâtards, non des fils légitimes* » (Hébreux 12:6-8). Toutefois, nous sommes des fils légitimes, ayant continuellement besoin d'augmenter notre foi et améliorer notre caractère par la discipline, la vertu, la connaissance : « *Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. Ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité* » (2 Pierre 1:4-7).

Alors : « *croissez dans la grâce [nous dit Pierre], et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:18). La meilleure façon d'y arriver, c'est de se nourrir régulièrement de la Parole de Dieu. Dans Psaume 119:1-2, nous lisons : « *Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Éternel ! Heureux ceux qui gardent Ses témoignages et qui le cherchent de tout leur cœur.* » Ce Psaume remarquable contient 176 versets. C'est le plus long de la Bible et il fait continuellement référence à la Parole de Dieu, en plus des 28 exhortations de « *garder Sa Parole* ».

Le premier se trouve dans les deux versets cités plus hauts, où nous sommes exhortés à garder les témoignages de Dieu. En voici quelques autres pour nous aider à demeurer dans cette voie qui mène au Royaume. « *Tu as prescrit tes ordonnances pour qu'on les garde soigneusement. Oh ! que mes voies soient bien réglées, pour observer tes statuts,* » dans Psaume 119:4-5. « *Je prendrai plaisir à tes statuts, et je n'oublierai point tes paroles. Fais ce bien à ton serviteur, que je vive et que je garde ta parole,* » nous dit Psaume 119:16-17. « *Donne-moi l'intelligence, et je garderai ta loi ; je l'observerai de tout mon cœur. Fais-moi marcher dans le sentier de tes commandements ; car j'y prends plaisir* » (vs 34-35). Disons-lui souvent : « *Enseigne-*

moi à avoir du sens et de l'intelligence ; car j'ai cru à tes commandements. Avant d'être affligé, je m'égarais : mais maintenant j'observe ta parole » (vs 66-67).

Ceci veut dire beaucoup plus que de simplement observer et croire en Ses commandements. Le véritable chrétien n'observe pas les commandements par **crainte** de pécher. Nous les observons parce que nous les **aimons** et par **amour pour Dieu**. À celui qui obéit par amour pour Dieu : « **L'Éternel** le gardera et conservera sa vie ; il sera heureux sur la terre ; tu ne le livreras point au désir de ses ennemis » (Psaume 41:3). Qui pourrait nous promettre une telle protection ? Seul Dieu a le pouvoir et le désir de le faire, selon Son bon plaisir.

Dans Ésaïe 42:5-8, nous lisons : « *Ainsi a dit le Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre avec tout ce qu'elle produit ; qui donne la respiration au peuple qui est sur elle, et le souffle à ceux qui y marchent : Moi, l'Éternel, je t'ai appelé dans la justice ; je te prendrai par la main, je te garderai ; je te donnerai pour alliance au peuple, et pour lumière aux nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et du cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. Je suis l'Éternel ; tel est mon nom, je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni ma louange aux idoles. »*

Dieu est très bien identifié ici comme étant le Créateur de l'univers entier et le planificateur de tout ce qui s'y trouve intérieurement. Dans ce passage, Dieu nous dévoile également la venue future du Messie pour accorder une **Nouvelle Alliance** au peuple, ainsi que pour être la **lumière** aux nations, puisque **Lucifer**, dont le nom signifie « porteur de la lumière », a complètement raté cette merveilleuse mission lorsqu'il s'est révolté contre Son Créateur avec les anges étant sous sa charge. Donc, Jésus devait aussi ouvrir les yeux des aveugles spirituels, faire sortir de prison les captifs du péché et du cachot ceux qui habitent dans les ténèbres, loin de la vérité.

Celui qui fait toutes ces choses donne également à tous ceux qui naissent le souffle de vie. Peu importe si la personne croit ou non en Dieu, elle doit se fier sur Dieu pour respirer. Car : « *Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait*

*besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la **vie**, la **respiration** et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race » (Actes 17:24-28).*

Dieu a aussi mis un **esprit** dans chaque humain, mais inférieur à **l'Esprit** de Dieu. C'est avec cette caractéristique particulière que : « Dieu créa l'homme à Son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa mâle et femelle » (Genèse 1:27). Les animaux de la terre possèdent tous le **souffle** de vie, mais seuls les êtres humains furent créés de la poussière, avec un **esprit** auquel le Saint-Esprit de Dieu vient se jumeler lorsqu'une personne se convertit à Christ. C'est cet Esprit de Dieu qui guide ensuite le converti dans son cheminement personnel vers le Royaume. Et il le fait pendant le reste de sa vie physique : « Avant que la poussière retourne dans la terre, comme elle y avait été, et que **l'esprit retourne à Dieu** qui l'a donné » (Ecclésiaste 12:9).

Parmi les membres de la congrégation à Thessalonique, certains ont posé la question à savoir ce qui arrivera aux convertis à Christ qui sont morts avant Son avènement pour établir Son Royaume. Paul a sûrement sauté sur l'occasion en leur disant : « Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont **point** d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est **ressuscité**, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus, pour être avec Lui, ceux qui sont morts. Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront **premièrement**. Ensuite, **nous les vivants** qui serons restés, nous serons enlevés **avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4:13-18).

Incidentement, Paul aurait-il eu besoin de déclarer cela s'il leur avait déjà enseigné que les saints « vont au ciel » tout de suite après leur mort ? Les Thessaloniens n'auraient sûrement pas été inquiets du sort des morts.

Chers disciples de Christ, sachez qu'il y a deux plans en marche sur la terre présentement. Le premier implique des êtres humains qui croient pouvoir améliorer **l'évolution** lente et graduelle de l'univers, développée sur des milliards d'années, en créant une technologie tellement perfectionnée qu'ils pourront créer un Nouvel Ordre Mondial de paix, où la médecine éliminera toute maladie et contrôlera même le nombre d'années de vie allouées aux humains, selon leur soumission au système établi.

L'autre plan implique un Dieu Créateur qui nous assure, dans Sa Parole, d'avoir **tout** créé et qui va identiquement établir, un jour, Son Royaume de paix qui sera **éternel** et dans lequel c'est la médecine qui sera abolie. Car les humains seront **immortels**, et auront comme besogne la présentation et l'embellissement perpétuel et éternel de l'univers entier. Pour ceux et celles qui seront soumis au Créateur, Dieu partagera toute Sa création avec Ses enfants divins devenus réellement à Son image et à Sa ressemblance, dans la paix, le bonheur et la joie.

Subséquentement, à chaque individu de choisir le plan dans lequel il veut s'engager. Je souhaite de tout cœur que le Saint-Esprit vous guide afin que chacun et chacune prenne la bonne décision.

D.270 - Le champ du potier



Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 27:7-9, il est écrit : « *Et ayant délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui le Champ du sang. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par **Jérémie le prophète** en ces termes : Ils ont pris les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été évalué, de celui que les enfants d'Israël ont évalué ; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.* » Dans les versions bibliques qui affichent des tableaux de références, on signale que le passage cité par Matthieu proviendrait de Zacharie 11:12-13 qui se lit comme suit : « *Et je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente pièces d'argent. Et l'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel j'ai été estimé par eux ! Et je pris les trente pièces d'argent, et les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.* »

Dans la version Louis Segond comportant les commentaires de C. I. Scofield, on accorde une note explicative devant le nom de Jérémie écrit dans Matthieu 27:9. La voici : « Ce verset se réfère sans doute à Za. 11:12-13, avec peut-être une allusion à Jé. 18:1-4 et 19:1-3. Plusieurs manuscrits hébreux suivent l'ordre de la tradition talmudique pour le classement des écrits prophétiques : Jérémie, Ézéchiël, Ésaïe, etc. Matthieu ne cite donc pas ici un passage du livre même de Jérémie, mais un passage du rouleau des prophéties commençant par le livre de Jérémie. »

Vous avez donc ici un exemple d'explication qui ne satisfait personne et ne répond à rien. Il s'agit plutôt d'une tentative maladroite d'excuser Matthieu d'avoir commis une « erreur ». Les contradicteurs de la Bible ont alors beau jeu pour critiquer les Écritures en croyant y trouver une preuve que la Bible contient des erreurs et qu'on ne peut pas s'y fier.

Mais est-ce le cas ? Est-ce une erreur ? Si non, serait-il possible que les érudits théologiens aient manqué quelque chose ? Comment alors expliquer l'apparente contradiction, si l'inspiration de Dieu est infaillible et qu'il est impossible qu'Il Se contredise ? Matthieu a-t-il confondu les passages de Jérémie 18 et 19 avec celui de Zacharie 11 ? Dieu aurait-Il laissé passer pareille coquille ?

Pour commencer, étudions d'abord Jérémie 18 et 19. Cependant, avant de continuer, souvenons-nous que les dix tribus de la Maison d'Israël, vivant au nord de la Palestine, en Samarie, sont alors déjà en captivité depuis plus d'un siècle et, selon Dieu, leur cas est déjà réglé. Elles sont considérées comme **perdues**, car elles ne sont jamais retournées en Samarie et sont demeurées dispersées jusqu'à ce jour. Dieu seul peut les reconnaître.

Dans ces chapitres de Jérémie, Dieu S'adresse principalement à la Maison de Juda dont la capitale est Jérusalem. Connaissant l'histoire de leurs frères et sœurs en captivité, la Maison de Juda aurait dû demeurer très près de l'Éternel afin de ne pas subir le même traitement. Allons voir.

Jérémie 18:1-6 : *« La parole qui fut adressée par l'Éternel à Jérémie, en ces termes : Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; et là je te ferai entendre **mes** paroles. Je descendis donc dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur son tour. Et le vase qu'il faisait avec l'argile qu'il tenait en sa main, fut **manqué** ; et il en refit un autre vase, comme il lui sembla bon de le faire. Alors la parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : Maison d'Israël, ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier ? dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël ! »* Dieu commence par S'adresser à **toute** la Maison d'Israël, les comparant à ce **vase manqué**, forçant le potier à en refaire un autre.

Dieu poursuit en leur démontrant Sa puissance, mais aussi Sa compassion et Son pardon, **si** repentir il y a. Alors, Dieu leur dit : *« Au moment où j'aurai parlé d'une nation, d'un royaume, pour arracher, pour démolir et pour détruire, si cette nation dont j'aurai parlé, revient de sa méchanceté, je me repentirai aussi du mal que je pensais lui faire. Et au moment où j'aurai parlé d'une nation, d'un royaume, pour édifier et pour planter, s'il fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute point ma voix,*

je me repentirai aussi du bien que j'avais dit vouloir lui faire » (vs 7-10). Voilà ce qu'avaient fait les dix tribus en suivant Jéroboam qui leur a fait abandonner Dieu pour se tourner vers Baal. Pour les punir, Dieu a utilisé les Assyriens qui les amenèrent en captivité.

Dieu S'adresse maintenant à Juda qui aurait dû saisir la leçon, mais qui, malheureusement, a fait pire, en toute connaissance de cause. Regardons ce qui suit : « *Maintenant donc parle ainsi aux hommes de **Juda**, et aux habitants de **Jérusalem**, et dis leur : Ainsi a dit l'Éternel : Voici, je prépare du mal, et je forme un dessein contre vous. **Détournez-vous** donc chacun de votre mauvais train, et amendez vos voies et vos actions. [En bon Père, Dieu plaide avec eux.] Mais ils disent : C'est inutile ! Car nous suivrons nos pensées, et chacun de nous fera selon la dureté de son mauvais cœur » (vs 11-12). Voilà qui est assez arrogant, merci, comme réponse à leur Dieu !*

*« C'est pourquoi ainsi a dit l'Éternel : Demandez donc chez les nations, qui entendit rien de pareil ? La vierge d'Israël a fait une chose très énorme. La neige du Liban abandonne-t-elle le rocher des champs ? Ou voit-on tarir les eaux venues de loin, fraîches et ruisselantes ? » (vs 13-14). Quelle belle façon poétique de leur faire comprendre que la nature, réduite à son plus simple dénominateur, s'avère **plus intelligente** que la Maison de Juda. Alors, Dieu leur déclare : « *Cependant mon peuple m'a oublié. Il a offert des parfums au néant. On les a fait chanceler dans leurs voies, quitter les sentiers anciens, pour suivre les voies d'un chemin non tracé, pour faire de leur pays une désolation, une dérision perpétuelle, en sorte que tous ceux qui y passent, s'étonnent et branlent la tête. Je les disperserai devant l'ennemi, comme par le vent d'Orient ; je leur tournerai le dos, je ne les regarderai pas, au jour de leur calamité » (vs 15-17). Alors, le peuple se tourne-t-il vers Dieu ?**

Pas du tout, il s'en prend au prophète ! « *Et ils disent : Venez, et formons des complots contre Jérémie ! Car la loi ne se perdra pas chez le sacrificateur, ni le conseil chez le sage, ni la parole chez le prophète. Venez, et frappons-le de la langue, et ne faisons attention à aucun de ses discours ! » (v. 18). Jérémie perd patience et s'adresse directement à Dieu : « *Éternel ! Fais attention à moi, et entends la voix de mes adversaires ! Le mal sera-t-il rendu pour le bien ? Car ils ont creusé une fosse pour mon âme. Souviens-toi que je me suis tenu devant toi, afin de**

parler pour leur bien, afin de détourner d'eux ta colère. C'est pourquoi livre leurs enfants à la famine, et abandonne-les à l'épée ; que leurs femmes soient privées d'enfants et veuves ; que leurs maris soient enlevés par la peste, et leurs jeunes gens frappés de l'épée dans le combat ; que de leurs maisons on entende des cris, quand tu feras soudain venir des troupes contre eux. Car ils ont creusé une fosse pour me prendre ; ils ont caché des filets sous mes pieds. Et toi, Éternel, tu sais que tout leur dessein contre moi, est de me mettre à mort. Ne couvre point leur iniquité, et n'efface point leur péché de devant ta face. Qu'ils soient renversés en ta présence ; agis contre eux au temps de ta colère » (vs 19-23).

Dieu répond au prophète. *« Ainsi a dit l'Éternel : Va, et achète d'un potier un vase de terre ; et prends avec toi des anciens du peuple et des anciens des sacrificateurs, et sors à la vallée du fils de Hinnom, qui est à l'entrée de la porte de la Poterie ; et crie là les paroles que je te dirai. Dis : Rois de Juda, et vous, habitants de Jérusalem, écoutez la parole de l'Éternel ! Ainsi a dit l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais faire venir sur ce lieu un mal tel que les oreilles en tinteront à quiconque l'apprendra ; parce qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils ont profané ce lieu, et qu'ils y ont fait des encensements à d'autres dieux que ni eux, ni leurs pères, ni les rois de Juda n'avaient connus ; et qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocents, et ont bâti des hauts lieux à Baal, pour brûler au feu leurs fils, en holocaustes à Baal, ce que je n'ai point commandé, et dont je n'ai point parlé, et à quoi je n'ai jamais pensé » (Jérémie 9:1-5).*

Cette tribu de Juda, que Dieu S'était mise à part à cause de David, son serviteur, a fait exactement, sinon pire que ce que les dix tribus du nord avaient fait en suivant Jéroboam. *« C'est pourquoi, voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où ce lieu-ci ne sera plus appelé Thopheth, ni la vallée du fils de Hinnom, mais où on l'appellera **la vallée de la tuerie**. Et j'anéantirai en ce lieu le conseil de Juda et de Jérusalem ; je les ferai tomber par l'épée devant leurs ennemis, et par la main de ceux qui cherchent leur vie, et je donnerai leurs cadavres en pâture aux oiseaux des cieux et aux bêtes de la terre. Et je ferai de cette ville un sujet d'étonnement et de moquerie ; quiconque passera près d'elle, sera étonné et sifflera à cause de toutes ses plaies. Et je leur ferai manger la chair de leurs fils et la chair de leurs filles ; et ils mangeront la chair l'un de l'autre, dans le siège et dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis et ceux qui cherchent leur vie » (vs 6-9).*

Dieu S'adresse ensuite à Jérémie et lui dit : « *Ensuite tu briseras le vase sous les yeux de ceux qui seront allés avec toi. Et tu leur diras : Ainsi a dit l'Éternel des armées : Je briserai ainsi ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier, qui ne peut être réparé ; et faute de place pour ensevelir, on ensevelira à Thopheth. C'est ainsi que je ferai à ce lieu, dit l'Éternel, et à ses habitants ; je rendrai cette ville semblable à Thopheth. Et les maisons de Jérusalem et les maisons des rois de Juda seront impures comme le lieu de Thopheth, toutes les maisons sur les toits desquelles ils ont offert des parfums à toute l'armée des cieux, et fait des **libations à d'autres dieux*** » (vs.10-13).

« *Puis Jérémie revint de Thopheth, où l'Éternel l'avait envoyé prophétiser ; et il se tint debout dans le parvis de la maison de l'Éternel, et il dit à tout le peuple : Ainsi a dit **l'Éternel des armées**, le Dieu d'Israël : Voici, je vais faire venir sur cette ville, et sur toutes ses villes, tout le mal que j'ai prononcé contre elle, parce qu'ils ont roidi leur cou, pour ne pas écouter mes paroles* » (vs 14-15). Dès ce moment-là, le sort était jeté contre Juda et Jérusalem et ce ne fut plus qu'une question de temps avant que, soit qu'ils se repentent et que Dieu **enlève** la punition prévue, ou soit qu'ils persistent dans leurs péchés et aillent eux aussi en captivité. Cette déclaration de Dieu a sûrement dû toucher le cœur de Juda qui s'est soudainement prosterné à genoux pour implorer la miséricorde et le pardon de Dieu en Lui promettant obéissance, n'est-ce pas ? Ah oui ? Eh bien non ! Quand Dieu dit que ce peuple a le cou raide, Il parle en pleine connaissance de cause !

Continuons dans le livre de Jérémie pour voir la réaction de la Maison de Juda : « *Alors Pashur, fils d'Immer, **sacrificateur et surintendant** dans la maison de l'Éternel, entendit Jérémie qui prophétisait ces choses. Et Pashur **frappa** le prophète Jérémie, et le mit dans la prison qui était à la porte supérieure de Benjamin, dans la maison de l'Éternel. Mais, le lendemain, Pashur fit sortir Jérémie de la prison. Et Jérémie lui dit : L'Éternel ne t'a pas appelé Pashur (en sécurité tout autour), mais Magor-Missabib (frayeur de tous côtés !) Car ainsi a dit l'Éternel : Voici, je te livrerai à la frayeur, toi et tous tes amis ; ils tomberont par l'épée de leurs ennemis, et tes yeux le verront. **Je livrerai aussi tout Juda entre les mains du roi de Babylone**. Il les transportera à Babylone, et les frappera de l'épée. Et je livrerai toutes les richesses de cette ville, et tout son travail, et tout ce qu'elle a de précieux, je livrerai tous les trésors des rois de Juda aux mains de leurs ennemis, qui les*

pilleront, les enlèveront et les emporteront à Babylone. Et toi, Pashur, et tous ceux qui demeurent dans ta maison, vous irez en captivité. Tu iras à Babylone, et là tu mourras ; là tu seras enseveli, toi et tous tes amis, auxquels tu as prophétisé le mensonge » (Jérémie 20:1-6). C'est ainsi que Dieu ouvrit la porte à Nébucadnetsar pour amener en captivité la Maison de Juda et la petite tribu de Benjamin associée à Juda à cause de l'alliance entre David et Jonathan de ne jamais se quitter.

Ainsi, Dieu Se compare au potier qui peut faire un beau vase, mais qui peut aussi le briser. Ici, dans Jérémie, il est question du potier, mais aucun montant d'argent n'est mentionné, alors que Dieu S'adresse à la **Maison de Juda** avant de l'envoyer en captivité. Maintenant, retournons voir le passage de Zacharie où Dieu S'en prend à un autre groupe qui devait Le servir. Cette fois, il s'agit des **pasteurs infidèles et le troupeau**. Zacharie 11:1-2 : *« Liban, ouvre tes portes, et que le feu dévore tes cèdres ! Cyprès, gémisses ! Car le cèdre est tombé, car les plus magnifiques sont ravagés. Gémisses, chênes de Bassan ! Car la forêt inaccessible est abattue. »* Quelle façon poétique magistrale utilisée par Dieu pour nous annoncer un de Ses jugements !

Continuons : *« On entend gémir les bergers, car leur magnificence est dévastée ; on entend rugir les lionceaux, car la parure du Jourdain est dévastée. Ainsi a dit l'Éternel mon Dieu : Pais les brebis destinées à la boucherie, que leurs acheteurs tuent sans être coupables, et dont les vendeurs disent : « Béni soit l'Éternel ! **je m'enrichis** » , et qu'aucun de leurs **bergers n'épargne** »* (vs 3-5). Assez particulier comme comportement, au sein de ces religions qui s'enrichissent au détriment des pauvres brebis, et tout ça au nom de Dieu ! À ces pasteurs, Dieu dit : *« Car je n'épargnerai plus les habitants du pays, dit l'Éternel. Et voici, je livrerai les hommes aux mains les uns des autres et aux mains de leur roi ; ils écraseront le pays, et je ne délivrerai pas de leurs mains »* (v. 6).

Dieu prend alors la relève et déclare : *« Je me mis donc à paître les brebis destinées à la boucherie, assurément les plus misérables du troupeau. Et je pris deux houlettes dont j'appelai l'une **Faveur**, et l'autre **Liens**, et je fis paître les brebis. Et je retranchai trois bergers en un seul mois ; car mon âme s'était fatiguée d'eux, et leur âme aussi s'était dégoûtée de moi. Et je dis : Je ne vous paîtrai plus ! Que la brebis mourante, meure ; que celle qui doit périr, périsse, et que celles qui restent,*

dévoient la chair l'une de l'autre. Et je pris ma houlette **Faveur**, et je la brisai pour rompre mon alliance, que j'avais traitée avec tous les peuples. Elle fut rompue en ce jour-là, et ainsi les **plus misérables du troupeau**, qui regardaient à moi, reconnurent que **c'était la parole de l'Éternel** » (vs 7-11).

Cela devenait une préfigure de Jésus (la Parole de l'Éternel dans la chair) qui viendrait apporter une Nouvelle Alliance spirituelle ouvrant la porte au salut. « *Et je leur dis : Si vous le trouvez bon, **donnez-moi mon salaire** ; sinon, **ne le donnez pas**. Et ils pesèrent pour mon salaire trente pièces d'argent* » (v. 12). Jésus avait déclaré qu'un ouvrier est digne de son salaire. Il ne parlait pas de dîme, car le peuple avait aussi le choix de ne pas Lui donner Son salaire. La vérité qu'Il est venu apporter était gratuite. Ce qui suit est donc une prophétie : 1) d'abord sur le **rejet de Son offre de salut** par la majorité à qui Jésus était venu l'annoncer ; 2) mais aussi **le prix crapuleux de trente pièces d'argent** qu'ils devaient fixer pour trahir le BON BERGER en le dévoilant à ceux qui avaient décidé de le tuer.

« *Et l'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix **magnifique** auquel **j'ai** été estimé par eux ! Et je pris les trente pièces d'argent, et les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier. Puis je brisai ma seconde houlette, les **Liens**, pour rompre la **fraternité** entre Juda et Israël. Puis l'Éternel me dit : Prends encore l'équipement d'un berger **insensé**. Car voici, je vais susciter dans le pays un berger qui ne visitera pas celles qui périssent, qui ne **cherchera pas celle qui s'égare**, qui ne guérira pas la blessée, et ne nourrira pas celle qui est saine ; mais il mangera la chair des **plus grasses**, et il rompra leurs ongles. Malheur au pasteur de néant, qui **abandonne le troupeau** ! Que l'épée tombe sur son bras et sur son œil droit ! Que son bras se dessèche, et que son œil droit s'éteigne entièrement !* » (vs 13-17). Que ceux qui prêchent un **autre évangile** que celui de Jésus en prennent note !

Donc, Matthieu ne s'est pas trompé et il n'y a pas de contradiction entre les deux passages. Au contraire, l'un vient compléter l'autre. Dans le livre de Jérémie, Dieu prédit la déportation de Juda et la petite tribu associée, Benjamin, vers une captivité en Babylonie, à cause de leur péché contre l'Éternel en se tournant vers Baal (Satan), ainsi que tous les autres faux dieux que les païens adoraient. Dans le livre de Zacharie, Dieu vient porter un jugement contre tous les **pasteurs infidèles** se disant de Dieu. Il y en avait du temps de Jésus, puis il y a eu ceux qui ont pris la

relève pour s'engraisser depuis lors jusqu'à aujourd'hui, au détriment du peuple. Cette prophétie sur les trente pièces d'argent est **double**. Puisqu'elle est liée directement au ministère de Christ, ce fut aussi une autre preuve irréfutable que, non seulement Jésus était le **Messie** qu'ils attendaient, mais aussi de **Son rejet** par le peuple même qui devaient L'accueillir à bras ouverts.

Matthieu n'a pas confondu les deux passages où Dieu Se compare à un potier pétrissant des vases, dans Jérémie 18 et 19, avec le passage de Zacharie 11. Le passage de Jérémie est crucial pour comprendre ce que nous voyons dans Zacharie où Dieu déclare rompre Son alliance avec la Maison d'Israël physique. « *Puis je brisai ma seconde houlette, les **Liens**, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël* » (Jérémie 11:14). Tout cela pour nous apporter une Nouvelle Alliance ouvrant la porte à toutes les nations, Israël **comme** les païens, pour qu'elles fassent partie d'**Israël de Dieu**, une Maison constituée de personnes immortelles devenant la **Maison de Dieu**.

Il n'y a donc pas de coquille dans le texte de Matthieu. Les exégètes et les érudits devraient peut-être relire ces passages avec un esprit **ouvert** et non avec des préjugés personnels. Ceux qui ont l'Esprit de Dieu pour comprendre les profondeurs de Dieu saisiront ce que Dieu cache aux habitants de la terre et ne révèle qu'à Ses enfants.

D.267 - Des nuées sans eau



Par Joseph Sakala

En parlant de certains ouvriers de Satan qui, dès les débuts de **l'Église**, s'infiltraient dans les congrégations pour essayer d'embrouiller l'esprit des nouveaux converties avec leurs fausses doctrines, l'apôtre Jude déclare : « *Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn ; en effet, ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam, l'amour du gain ; ils ont péri de la rébellion de Coré. Ce sont des **taches** dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des **nuées sans eau**, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés* » (Jude 1:11-12). Ce passage biblique semble être le seul dans le Nouveau Testament qui compare des nuages aux personnes rebelles à Dieu.

Pourtant, plusieurs références dans la Bible utilisent les nuages pour indiquer la **présence** de Dieu dirigeant Israël, comme nous voyons dans Exode 13:21-22 où : « *l'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée, pour les conduire par le chemin, et la nuit dans une colonne de feu, pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.* »

Un autre exemple se trouve dans Exode 16:10-12 où le peuple réclamait de la viande à manger. « *Et comme Aaron parlait à toute l'assemblée des enfants d'Israël, ils se tournèrent vers le désert, et voici, la gloire de l'Éternel se montra dans la **nuée** ; et l'Éternel parla à Moïse, en disant : J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Parle-leur, et leur dis : Entre les deux soirs vous mangerez de la chair, et au matin vous vous rassasierez de pain, et vous saurez que je suis l'Éternel votre Dieu.* »

Nous le voyons également lors de l'onction du tabernacle, dans Exode 40:34-38 :

« Et la nuée couvrit le tabernacle d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit la Demeure ; de sorte que Moïse ne put entrer dans le tabernacle d'assignation, car la **nuée** se tenait dessus, et la gloire de l'Éternel remplissait la Demeure. Or, pendant toutes leurs marches, quand la nuée s'élevait de dessus la Demeure, les enfants d'Israël partaient ; mais si la nuée ne s'élevait point, ils ne partaient point, jusqu'au jour où elle s'élevait. Car la nuée de l'Éternel était sur la Demeure pendant le jour, et le feu y était la nuit, aux yeux de toute la maison d'Israël, pendant toutes leurs marches. »

Dans 1 Rois 8:10-13, nous lisons ceci, lors de la consécration du temple : « Or il arriva, comme les sacrificateurs sortaient du lieu saint, que la nuée **remplit** la maison de l'Éternel ; et les sacrificateurs ne purent s'y tenir pour faire le service, à cause de la nuée ; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel. Alors Salomon dit : **L'Éternel** a dit qu'il habiterait dans l'obscurité. J'ai achevé de bâtir une maison pour ta demeure, un domicile afin que tu y habites à toujours ! »

Il y a un excellent passage dans Matthieu 17:5-8, lors de la transfiguration de Jésus devant Ses disciples : « Comme il parlait encore, voici **une nuée** resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. »

Le jour de Son Ascension au ciel, Jésus a déclaré ceci à Ses disciples : « Mais vous recevrez la puissance du Saint Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Et après qu'il eut dit ces paroles, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le **déroba** à leurs yeux. Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, reviendra **de la même manière** que vous l'avez vu monter au ciel » (Actes 1:8-11).

Luc nous confirme cette prophétie de l'ange en disant : « Et alors ils verront **venir** le

Fils de l'homme **sur une nuée**, avec une grande puissance et une grande gloire. Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et levez la tête, parce que votre délivrance approche » (Luc 21:27-28). Donc, le retour du Christ sera comme le film de Son ascension, mais à la renverse. Autant Jésus est monté au ciel dans une nuée, autant Jésus reviendra-t-Il également du ciel sur une nuée, et tout œil **le verra** dans toute Sa splendeur. C'est le seul avènement de Christ décrit dans la Bible. Vérifiez toute chose et vous ne trouverez aucun avènement de Jésus en secret, comme plusieurs groupes « chrétiens » le prêchent, soi-disant pour ne ravir que leurs membres seulement et les amener au ciel pendant sept ans **avant** la tribulation.

Cependant, l'image des nuées utilisée par Jude est négative, car ceux qui introduisent le mal dans les congrégations chrétiennes semblent donner l'impression de représenter Dieu, mais la vapeur de leur nuée est carrément sans eau et leur présence obscurcit l'éclat de la lumière de la vérité. Elle assombrit la propagation d'un Évangile contenant la Bonne Nouvelle en scandalisant le véritable climat de l'environnement des assemblées. Une nuée qui ne contient pas d'eau est constituée de poussière. Une nuée de poussière étouffe, alors que dans une économie agraire, les nuages étaient des signes de pluie en leur saison et rafraîchissaient la terre. Cette vérité s'est éventuellement perdue dans les sociétés urbaines qui voient la pluie plutôt comme un inconvénient à leurs loisirs et leurs autres activités sociales.

L'imagerie du Nouveau Testament associe l'eau avec la vie spirituelle émanant du Saint-Esprit afin de purifier les paroles des Écritures. Regardons ce que Jésus a déclaré dans Jean 4:14 : « Mais celui qui boira de l'eau que **Je** lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. » Paul abonde dans le même sens en parlant aux maris et en leur disant, dans Éphésiens 5:25-27 : « Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré Lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par **l'eau de la parole** ; pour la faire paraître devant Lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. »

Pour choisir un pasteur, Paul dit à Tite : « Car il faut que l'évêque soit irrépréhensible, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni présomptueux, ni

coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête. Mais, au contraire, hospitalier, aimant les gens de bien, prudent, juste, saint, tempérant, attaché à la **véritable** doctrine qui doit être enseignée, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter, selon la **saine doctrine**, que de convaincre ceux qui s'y opposent. Il y a, en effet, principalement parmi ceux [Juifs] de la circoncision, beaucoup de gens indisciplinés, de **vains discoureurs** et **d'imposteurs**, auxquels il faut fermer la bouche ; qui **pervertissent** des familles entières, enseignant pour un **gain honteux** ce qui ne convient pas. Quelqu'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Les Crétois sont toujours **menteurs** ; de méchantes bêtes, des ventres paresseux. Ce témoignage est véritable. Pour cette raison, **reprends-les** sévèrement, afin qu'ils deviennent sains dans la foi » (Tite 1:7-13).

Ainsi, Jude compare ceux qui viennent embrouiller la foi des chrétiens honnêtes à ceux qui, en apparence, paraissent représenter des ministres de Christ, mais qui sont inoccupés du véritable pouvoir éclairant venant du Saint-Esprit et démunis de Sa sagesse et de Sa vision. Ils sont comme des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie de Satan et par leur **adresse** à séduire artificieusement. « Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent le cœur des simples, » dit Paul, dans Romains 16:18. Jude les appelle des arbres ne portant aucun fruit pour le Seigneur. « Ce sont des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; **des arbres** au déclin de l'automne, **sans fruits**, deux fois morts et déracinés » (Jude 1:12).

Plusieurs passages dans les Écritures comparent la responsabilité des arbres à porter **des fruits**, à celle des chrétiens de porter le **fruit de l'Esprit**. La raison principale étant que, selon Jésus : « Il n'y a point de bon arbre qui produise de mauvais fruit, ni de mauvais arbre qui produise de bon fruit » (Luc 6:43). Il est relativement simple pour les humains de reconnaître les sortes d'arbres : « Car chaque arbre se connaît par son **propre** fruit. On ne cueille pas des figes sur des épines, et l'on ne cueille pas des raisins sur un buisson » (v. 44). Il devient donc évident que l'on peut reconnaître les hommes de cette même façon, puisque : « L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur ; car c'est de

l'abondance du cœur que la bouche parle » (v. 45).

Jude souligne le point qu'il existe des églises (arbres) plantées dans le verger qui deviendra un jour le Royaume de Dieu et qui ne portent pas de bon fruits. À la longue, ces églises sèchent, spirituellement parlant, et ne portent plus de fruits, devenant inutiles dans le verger de Dieu, deux fois morts. Et comme dans tout bon verger, ces arbres n'ont pas de place parmi les bons arbres et doivent être coupés et brûlés, car ils répandraient leur pourriture parmi les bons. Un autre point important soulevé par Jésus, c'est que ces arbres sans fruits ne sont pas récupérables. La nature elle-même nous démontre ce principe éternel. *« Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs **fruits** »* (Matthieu 7:17-20).

Jean le Baptiste avait entièrement raison de déclarer leur véritable valeur, au sujet des arbres, dans Matthieu 3:10 : *« Et la cognée est déjà mise à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit est coupé et jeté au feu. »* Jude aussi met beaucoup d'emphase sur cette comparaison entre les arbres et les humains, pour démontrer jusqu'à quel point un faux chrétien ou un faux ministre peut endommager l'œuvre de Dieu. Il serait bienveillant que certains télévangélistes méditent cette vérité pour développer assez d'humilité dans le but de reconnaître qu'ils devraient changer beaucoup de choses dans leur prédication faussée, avant qu'il soit trop tard. *« Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers **trompeurs** qui se **déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres, »* dit Paul, dans 2 Corinthiens 11:13-15.

Christ l'expliqua très bien à ceux qui Le suivaient, dans Matthieu 13:24-30, où Jésus leur proposa une autre parabole, en disant : *« Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé une bonne semence dans son champ. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, qui sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Et après que la semence eut poussé, et qu'elle eut produit du fruit, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille lui vinrent dire : Seigneur, n'as-tu*

*pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Et il leur dit : C'est un **ennemi** qui a fait cela. Et les serviteurs lui répondirent : Veux-tu donc que nous allions la cueillir ? Et il dit : Non, de peur qu'en cueillant l'ivraie vous n'arrachiez le froment en même temps. Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement **l'ivraie**, et liez-la en faisceaux pour **la brûler** ; mais assemblez le froment dans mon grenier. »*

Ainsi, au sujet de ceux qui travaillent contre le Seigneur et qui utilisent leur hypocrisie pour séduire des gens honnêtes, ils peuvent être reconnus par leur comportement, sans oublier leur façon de tordre la Parole de Dieu pour leur propre profit. Donc, Jésus nous dit clairement, dans Matthieu 7:20 : « *Vous les connaîtrez donc à leurs fruits.* » Mais Christ nous dit également comment Lui, Il les **dévoilera** ouvertement au monde entier lorsqu'Il reviendra. Alors, dans le verset 21, Jésus déclare : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* » Écoutez tous ces grands télévangélistes qui prêchent sur le grand écran chaque dimanche et qui, à chaque « vérité » qu'ils proclament, exigent des « amen » à profusion. Ceci a pour but de déjouer les brebis et les empêcher de vérifier dans leur Bible si ce qu'ils disent est vrai.

En conséquence, dans Mathieu 7:22-23, Jésus nous dévoile qu'au moment de Son retour dans la gloire : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en **Ton nom** ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier **d'iniquité**.* » Est-ce possible qu'un ministre puisse prophétiser, chasser des démons et faire des miracles au nom de **Jésus** et faire métier d'iniquité ? D'abord, le dictionnaire Larousse définit *iniquité* comme une **injustice grave** envers quelqu'un. Puisqu'il est question de Jésus, que serait au juste une injustice grave envers Lui ? La plus grande injustice envers Jésus, de la part d'un ministre qui se dit ministre de Christ, serait de prêcher le **contraire** de ce que Jésus a prêché, Le faisant donc passer pour menteur.

Pourtant, la Bible elle-même nous confirme que Dieu ne **ment point** et ne peut pas

mentir, car le mensonge est un péché et mentir va à l'encontre de la nature même de Dieu. La Parole de Dieu **est la vérité**. Hébreux 6:18 le confirme, en déclarant : « *Qu'il est **impossible** que Dieu mente.* » Allons voir dans la Bible comment Dieu dévoile ceux qui font métier d'iniquité, en tentant de faire **mentir** Dieu. La Bible dit que Jésus était nul autre que Dieu vivant dans la chair humaine parmi Sa création. Dans Matthieu 1:23, nous lisons : « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS.* » Dans Jean 3:13, Jésus, le Dieu incarné, a clairement déclaré : « *Or **personne** n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.* » Si nous croyons que Jésus est descendu du ciel pour être parmi nous, Il devait sûrement savoir si un humain était déjà monté au ciel, non ?

Comment se fait-il que la plupart des ministres, se disant chrétiens, prêchent qu'après la mort on peut aller au ciel ? Enseigner une telle « vérité », c'est faire **mentir** Jésus. Ces ministres ont-ils reçu la permission de Dieu de prêcher pareille chose ? « **Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur.** » (Romains 3:4). Dans 1 Timothée 6:16, Paul nous parle de Jésus : « *Qui **seul** possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible [au ciel], et que nul homme n'a vu, ni **ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen.* » Si Jésus est le seul à posséder l'immortalité présentement, ce verset détruit également la fausse doctrine de **l'immortalité de l'âme** répandue chez les humains actuellement.

La deuxième façon de faire mentir Jésus est de nier que Jésus est le Messie. Durant Son ministère, Jésus a fait de nombreux miracles ouvertement, sans rien cacher. Mais les chefs religieux pharisiens et saducéens en voulaient un autre pour « prouver » qu'Il était le Messie. Mais Jésus, répondant, leur dit : « *Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera accordé aucun **autre** que celui du prophète Jonas. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre **trois jours et trois nuits*** » (Matthieu 12:39-40). Si une journée complète est composée de 24 heures, n'importe quel enfant de 12 ans pourrait facilement vous confirmer que 3 jours et 3 nuits seraient égaux à **72** heures.

Pourtant, des intellectuels et des érudits bibliques ont réussi à séduire beaucoup de

gens honnêtes pendant **des siècles** à croire naïvement que Jésus fut déposé au sépulcre le vendredi **avant** le coucher du soleil, pour ressusciter le dimanche matin au **lever** du soleil. Ceci nous donne à peine **36** heures. Jésus Se serait-Il **trompé**, ou ces érudits essaient-ils de le faire **mentir** ? Or, c'est la **seule preuve** biblique donnée par notre Sauveur pour prouver aux hypocrites de Son temps qu'Il était incontestablement le Messie. Donc, ceux qui prêchent cette « vérité » sont parmi ceux qui font **métier d'iniquité**, selon Jésus. Examinons encore une autre façon de faire mentir Dieu dans Ses prophéties.

Dans Matthieu 24, Jésus a donné une description détaillée des événement qui précèderaient Son retour sur la terre afin d'établir le Royaume de Dieu avec Ses Élus. Dans Matthieu 24:21-22, Jésus annonce la grande tribulation à Ses disciples, disant : *« Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais. Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais à cause **des Élus**, ils seront **abrégés**. »* Donc, à **la fin** de cette tribulation, Jésus dit aux disciples : *« Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles **verront** le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec un grand éclat de **trompette**, et ils rassembleront **Ses Élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout »* (Matthieu 24:30-31).

Notez que cela arrivera avec un grand éclat de **trompette**. Dans Matthieu 24:40-42, Jésus ajoute : *« Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. »* Au risque de me répéter, aucune cachette ici, tout se fera à la vue du monde entier. Est-ce que cette déclaration de Jésus vous donne l'impression que ceux qui seront **enlevés** seront tous au même endroit ? Pas du tout ! Nous venons de voir clairement qu'au son d'une trompette, les anges de Dieu se mettront à rassembler **Ses Élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout. Donc, un peu partout sur **la terre** où chacun sera en train d'évangéliser parmi les nations en faisant la volonté de Dieu. Ainsi, **l'élu** sera pris, et les autres laissés.

Alors, d'où vient cette « doctrine » d'un enlèvement secret en cachette d'un groupe spécial, **avant** le début de la grande tribulation, pour les amener au ciel pendant **sept ans** hors de cette terrible tribulation qui ne durera que **trois ans et demi** selon la prophétie de Daniel ? Dans Daniel 12:6-7, nous lisons : « *Et on dit à l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces merveilles ? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve ; il leva sa main droite et sa main gauche vers les cieux, et il **jura** par Celui qui vit éternellement que ce sera pour **un temps, des temps** et la **moitié d'un temps**, et que quand il aura achevé de briser la force du **peuple saint** toutes ces choses seront accomplies.* » Alors, l'ange **jure** au nom de Dieu que ce sera trois ans et demi. Par qui jurent ceux qui prêchent une tribulation de **sept ans** ? Sont-ils parmi ceux qui, selon Jésus, font **métier d'iniquité** ?

Le fait de « prêcher », chasser des démons, ou faire des miracles au nom de Jésus, n'excuse pas un pasteur d'enseigner ses propres convictions. La vérité **demeure** et ne peut être altérée, modifiée ou changée pour accommoder le prédicateur dans son évangélisation. Un figuier fut créé afin de fournir de bonnes figes pour ceux qui en mangent. Alors que Jésus prêchait : « *Il dit aussi cette similitude : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne, et il y vint chercher du fruit, et n'en trouva point. Et il dit au vigneron : Voici, il y a déjà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point : coupe-le, pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année, jusqu'à ce que je l'aie déchaussé, et que j'y aie mis du fumier. Peut-être portera-t-il du fruit, sinon, tu le couperas ci-après* » (Luc 13:6-9). Dieu est patient, mais Il S'attend à de bons résultats, éventuellement, sinon Il devra sévir.

Le bon pasteur doit enseigner la vérité coûte que coûte et Dieu pourvoira au reste. Car : « *les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent* » (Marc 4:19-20). Voilà ce que Dieu veut voir chez ceux qui se disent ministres de Christ, car Jésus est venu afin que Ses ministres soient dans l'abondance de toutes choses, ainsi que Ses brebis qui reçoivent cette Parole de vérité. Et pour y parvenir, celui qui instruit doit avoir l'esprit très ouvert à la

correction quand il se trompe, toujours prêt à corriger ses lapsus. Sinon, on le reconnaîtra à **ses** fruits.

Ceux qui enseignent doivent continuellement se rappeler les instructions de l'apôtre Jacques lorsqu'il déclare : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourageons un jugement plus sévère. Or, nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, qui peut tenir aussi tout son corps en bride* » (Jacques 3:1-2). Le ministre n'est pas parfait, mais s'il développe l'humilité, le Saint-Esprit le **guidera** dans **toute la vérité** en le protégeant contre le levain que Satan tente toujours d'injecter lorsque la Parole de Dieu est enseignée. Parce que, sans surveillance : « *Un peu de levain fait lever toute la pâte* » (Galates 5:9).

Le véritable but de ce message n'est pas de décourager qui que ce soit dans l'évangélisation, mais plutôt d'encourager à faire attention de ne pas imiter ceux qui prêchent un autre Jésus que Celui que nous avons connu par la Bible. Avant de monter au ciel, Jésus a réuni Ses disciples pour leur donner l'instruction suivante : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que Je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Matthieu 28:19-20). Notez l'emphase de Jésus, leur commandant à garder **tout** ce que **Christ** leur a enseigné et non **leur interprétation** de ce que Jésus leur a enseigné. Alors, que le Saint-Esprit guide tous ceux et celles qui **appartiennent** à Christ dans leur évangélisation sur le salut et le Royaume à venir, afin que nous soyons tous un jour des **Élus** de Christ.

D.266 - « Tu ne feras... »



Par Joseph Sakala

Dans Exode 20:4-6, Dieu dit : « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et **tu ne les serviras point** ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais **miséricorde jusqu'à mille générations** à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.* » Bon nombre d'athées se permettent de critiquer le christianisme comme étant une religion remplie de négativisme et de prohibitions. Pour répondre aux accusations, les chrétiens tentent de flatter les critiques en soutenant le respect et l'amour qu'ils portent envers leur Créateur.

Néanmoins, le fait demeure que le Nouveau Testament contient également plusieurs prohibitions en même temps qu'une confirmation de toutes les lois exprimées dans les Dix Commandements. Le premier Commandement défend carrément l'idolâtrie. Plusieurs autres commencent par l'expression « *Tu ne ... point* », comme « *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain* » (Exode 20:7), et « *Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain* » (Exode 20:13-17).

Il serait très inapproprié de la part d'un chrétien d'ignorer ces commandements. Le comportement divin chez les convertis à Christ est de nos jours encore plus sérieux que jamais auparavant. Non seulement ces prohibitions sont toutes répétées dans le

Nouveau Testament, mais plusieurs autres s'adressent directement aux chrétiens, même s'ils sont sauvés par la grâce. Dans Éphésiens 5:18, Paul nous dit : « *Ne vous enivrez point de vin, qui mène au dérèglement ; mais soyez remplis de l'Esprit.* » Notez que Paul ne nous dit pas qu'il est **défendu** de boire du vin, mais de ne pas nous **enivrer** de vin, car cela mène au dérèglement. Il y a des églises qui ont bâti leurs doctrines fondamentales sur de tels versets pour en faire des **restrictions totales**. Pas d'alcool, pas de café ou de thé, pas de boissons pétillantes, etc. Les extrêmes ne font aucunement partie des doctrines divines. Ce sont les extrêmes qui causent toujours la confusion et « *Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix* » (1 Corinthiens 14:33). Le désordre et la confusion sont les atouts de Satan pour détruire les êtres humains.

Regardons un autre commandement de « prohibition » où Paul nous dit : « *Si vous vous mettez en colère, **ne péchez point** ; que le soleil ne se couche point sur votre colère ; et ne donnez point accès au diable* » (Éphésiens 4:26-27). Si les gens mettaient cette seule instruction en action dans leur vie, combien de mariages en seraient magnifiés, grâce aux réconciliations dans les couples avant que l'on s'endorme le soir ? Ce même conseil s'applique pareillement à toutes les disputes, soit au travail, avec les voisins, les enfants, les parents et les amis. Quelle belle façon de terminer la journée dans la paix !

Examinons ensemble une autre belle « interdiction », dans Romains 12:16-17, où Paul témoigne : « *Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point aux **grandeurs**, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas **sages à vos propres yeux**. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes.* » Si seulement les individus se mettaient soudainement à agir ainsi. Combien de problèmes cette seule attitude pourrait-elle régler dans le monde entier ?

Finalement, savourons cette belle instruction de Paul, dans Romains 12:18-21 : « *S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, **ayez la paix avec tous les hommes**. **Ne vous vengez point** vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, **donne-lui à manger** ; s'il a soif, **donne-lui à boire** ; car en faisant cela, tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête. Ne te laisse point*

surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien. » Imaginez combien de meurtres seraient évités si les gens établissaient cette instruction dans leur vie. Le simple fait de faire **du bien** à celui qui veut vous faire du mal finit par dérouter le coupable, car ce comportement va complètement à l'encontre de ce que lui ou elle ferait en pareille circonstance.

Il existe pourtant de nombreux aspects positifs dans la vie du chrétien, mais, pour en profiter, il doit s'abstenir volontairement de certains comportements. Rappelons-nous toujours que nous ne travaillons pas pour **gagner** notre salut, mais nous devons quand même éviter les œuvres de la chair qui nous empêcheraient d'atteindre notre objectif qui est de devenir Élu du Royaume. Au lieu de nous concentrer sur **nos œuvres**, concentrons-nous plutôt sur le fait que : « *nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance [pour nous] afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Voilà les projets qui devraient primer dans notre vie et que nous devrions réaliser dans cette **nouvelle vie** régénérée, sur la voie qui mène au salut et à l'immortalité.

Dans sa lettre aux Galates, Paul a écrit ceci : « *Mais quand il plut à Dieu, qui m'avait choisi **dès le sein** de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler intérieurement son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les Gentils ; aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang* » (Galates 1:15-16). Après sa conversion, on aurait cru que Paul serait venu vers Pierre ou d'autres parmi les apôtres afin de se faire instruire. Au contraire, il est allé en Arabie où il fut instruit par Jésus Lui-même. Ce n'est que trois ans plus tard qu'il monta à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas (Pierre), et Paul demeura quinze jours chez lui. Mais il ne vit aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le **frère du Seigneur** (Galates 1:18-19). C'est ce même Jacques qui a écrit la belle épître qui suit le livre aux Hébreux dans votre Bible.

Il y a un grand mystère dans cette confiance de Paul. Il a écrit une grande partie du Nouveau Testament et il affirmait avoir été divinement inspiré. « *Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai **ni reçu ni appris d'un homme**, mais par une **révélation de Jésus-Christ*** » (Galates 1:11-12). Nous découvrons alors une transformation extraordinaire chez ce grand apôtre qui, peu de temps avant, persécutait les chrétiens et était amèrement

antagoniste à la proclamation de l'Évangile. Mais soudainement, dans Galates 1:13-14, Paul admet : « *Vous avez, en effet, entendu dire quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme ; comment je **persécutais à outrance** l'Église de Dieu, et la ravageais ; et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge dans ma nation, étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères.* »

Paul a toutefois rencontré son Maître sur le chemin menant à Damas. « *Et comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout d'un coup, une lumière venant du ciel resplendit comme un éclair autour de lui. Et étant tombé à terre, il entendit une voix qui lui dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Et il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus que tu persécutes ; il te serait dur de regimber contre les aiguillons. Alors, tout tremblant et effrayé, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, et entre dans la ville et là on te dira ce que tu dois faire* » (Actes 9:3-6). C'est là qu'il fut baptisé. Étant maintenant converti, il se mit à prêcher à ceux qu'il persécutait auparavant et les chrétiens disaient : « *Celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi, que jadis il **ravageait*** » (Galates 1:23). Et ces mêmes chrétiens glorifiaient Dieu à son sujet.

Cependant, ce que Paul n'avait pas réalisé durant toutes les années qu'il combattait contre la vérité de Dieu, c'est qu'il était déjà **séparé du monde** et appelé de Dieu par Sa grâce, avant même sa naissance, selon le texte écrit plus haut. Ceux qui l'enseignaient dans la synagogue, ses études sous Gamaliel et même ses croisades anti-chrétiennes furent tous surveillés par Dieu afin de former Paul en la personne unique qu'il est devenu. Autant il ravageait les chrétiens avant sa conversion, autant il est devenu zélé pour Christ lorsqu'il a reçu le Saint-Esprit. Nous voyons ici clairement ce que la puissance de la conversion peut faire chez quelqu'un appelé par Dieu et qui accepte l'appel.

Paul fut prédestiné à devenir l'éminent chrétien que Dieu allait utiliser pour écrire une grande partie de Sa Parole du Nouveau Testament. Les épîtres de Paul étaient vraiment ses épîtres, dérivées de ses études, de ses recherches et de ses propres expériences en portant l'Évangile aux Gentils. Tous ces écrits sont devenus la Parole de Dieu, inspirés par le Saint-Esprit, libres de toute erreur et parfaitement communiqués de **Dieu à l'homme**, puisque c'est Dieu Lui-même qui l'avait ordonné

apôtre. Dieu a également suivi de près toutes les expériences que Paul a vécues afin de les implanter dans son cœur pour le travail étonnant qu'il devait accomplir.

Et il en fut ainsi avec tous ceux que Dieu a choisis pour transmettre Sa Parole par écrit. Donc, Dieu est **devenu Jésus-Christ**, la **Parole vivante de Dieu** sous forme humaine et les autres êtres humains furent choisis pour participer à la **Parole écrite de Dieu** afin de subvenir à tous nos besoins spirituels. C'est vraiment mystérieux pour nous, mais parfaitement dans les limites de notre Grand Créateur omnipotent. À toi, donc, Seigneur, la Splendeur en toute chose ! Dans l'Ancien Testament, David a écrit plusieurs Psaumes de louanges pour témoigner de la magnificence de l'Éternel. Nous découvrons une très belle louange de David dans le livre des Chroniques.

Dans 1 Chroniques 29:10-12, nous lisons : « *Puis David bénit l'Éternel, en présence de toute l'assemblée. Et David dit : O Éternel ! Dieu d'Israël notre père, **béni sois-tu d'éternité en éternité** ! A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la splendeur, car tout ce qui est dans les cieux et sur la terre t'appartient. A toi, Éternel, est le règne, et tu t'élèves en souverain au-dessus de tout. La richesse et la gloire viennent de toi, tu as la domination sur tout ; la force et la puissance sont en ta main, et en ta main est le pouvoir d'agrandir et de fortifier toutes choses.* »

Cette déclaration de David est une des plus belles louanges à l'Éternel dans les Saintes Écritures. David et Salomon furent les plus grands rois d'Israël et deux des plus grands rois du monde de leur époque. Toutefois, David admet que le **Seigneur** était le Véritable Roi, non seulement sur Israël, mais du ciel, de la terre et de l'univers entier. Malgré ce témoignage véridique, très peu de gens reconnaissent Dieu, de nos jours, en tant que Roi de la Création. Sauf une **minorité de croyants**, la majorité des humains croit, sans pouvoir **le prouver**, que l'univers est le résultat d'une **évolution**, où **l'homme est devenu roi**. C'est une théorie qui sera bientôt écrasée par le grand Créateur Lui-même, lors de Son retour pour établir le Royaume de Dieu ici-bas.

La prière de David est répétée dans Apocalypse 4:10-11, alors que : « *Les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils*

*adoraient celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées. » Et dans Apocalypse 11:16-17 : « Et les vingt-quatre Anciens, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu, en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu **Tout-Puissant**, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans ton règne. »*

Un jour, chaque être humain se prosternera devant Lui et tous confesseront que Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Celui qui est assis dans les cieux parlera également : « *Et moi, dira-t-il, j'ai sacré mon roi, sur Sion, ma montagne sainte ... Maintenant donc, ô rois, **ayez de l'intelligence** ; recevez instruction, juges de la terre ... Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. Heureux tous **ceux qui se confient en lui** ! » (Psaume 2:6, 10, 12). La plus belle partie de l'histoire humaine est à venir. Jésus doit revenir pour mettre de l'ordre dans toute cette confusion créée par Satan dès la création de nos premiers parents.*

Il y aura un travail immense à faire par les Élus de Dieu, consistant à instruire le monde durant le Millénium, sur la façon de vivre selon la volonté de Dieu afin de moissonner les multiples bénédictions qui s'y rattachent. Viendra ensuite la **Deuxième Résurrection** et le jugement du Grand Trône Blanc, où Jésus ouvrira le **Livre de Vie** pour accueillir tous ceux qui se convertiront à la vérité qu'ils n'ont jamais reçue à cause de la séduction continuelle de Satan tout au long des siècles. Malheureusement, la Bible nous dit que, malgré cette opportunité incroyable de recevoir gratuitement l'immortalité, il y aura toujours cette minorité qui refusera l'offre de Dieu et demeurera rebelle au Créateur jusqu'à la toute fin.

Viendra alors la **Troisième Résurrection** pour ces rebelles, où : « *la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon **ses œuvres**. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est **la seconde mort**. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans **le livre de vie**, fut **jeté** dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:13-15). Voilà une description claire et précise de **l'enfer**, dont tout le monde parle, mais dont très peu connaissent le*

moment de son apparition, ni sa **durée**. « *Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau* » (Malachie 4:1).

Les Saintes Écritures ne peuvent être plus claires et, dans Malachie 4:3, Dieu ajoute : « *Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la **cedre** sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, a dit l'Éternel des armées.* » Son **unique** but sera de brûler et détruire complètement les rebelles qui deviendront alors de la cendre, comme s'ils n'avaient **jamais existé**. Tout ce qui restera des humains, ce sont les **Élus** et les **nations de convertis** sous le règne des Élus, **tous immortels**, attendant la descente de la Jérusalem céleste sur la terre qui deviendra le Quartier Général de l'univers entier. Et : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. **Ils verront sa face**, et son nom sera sur leurs fronts* » (Apocalypse 22:3-4). Chers frères et sœurs en Christ, méditez ce bonheur qui nous attend bientôt et qui sera éternel.

D.265 - Toutes les sources du Grand Abîme



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 7:11-12, nous lisons : « *En l'an **six cent** de la vie de Noé, au second mois, au dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les sources du grand abîme*

éclatèrent, et les bondes des cieus s'ouvrirent. Et la pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits. » Ce passage nous décrit les origines physiques primaires du Déluge au temps de Noé, ainsi que les sources d'où sont issues toutes les eaux qui recouvrirent la terre entière. La première est très intéressante du point de vue géologique, si nous souhaitons saisir formellement l'amplitude de ce Déluge unique. Le mot **abîme** réfère habituellement aux **océans**, comme dans « *les ténèbres étaient à la surface de l'abîme* » (Genèse 1:2).

De ce fait, « *les sources du grand abîme [qui] éclatèrent* » nous dévoilent clairement les éminentes réserves d'eaux souterraines qui crachèrent tout leur contenu dans un temps très court. Cet éclatement s'est poursuivi pendant quarante jours et quarante nuits. « *Et les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours* » (Genèse 7:24). Ensuite, nous lisons qu'au bout de cent cinquante jours, « *les sources de l'abîme et les bondes des cieus se fermèrent ; et la pluie fut retenue des cieus. Et les eaux se retirèrent de dessus la terre ; elles allèrent se retirant ; et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours* » (Genèse 8:2-3). Le mot « éclater » mérite aussi notre attention puisqu'il implique également un éclatement de la croûte terrestre par le déplacement des plaques tectoniques qui sont la cause principale des grands tremblements de terre et de la dérive des continents qui se formèrent **après** le Déluge pour prendre éventuellement leur position actuelle.

Nous voyons ce même mot utilisé dans Nombres 16:30-33 lors de la punition de la révolte de Coré et de ses hommes. « *Mais si l'Éternel crée une chose toute nouvelle, et que la terre ouvre sa bouche, et les engloutisse avec tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants au Sépulcre, vous saurez que ces hommes ont méprisé l'Éternel. Et dès qu'il eut achevé de prononcer toutes ces paroles, le sol qui était sous eux, se fendit [éclata] ; et la terre ouvrit sa bouche, et les engloutit avec leurs familles, et tous les hommes qui étaient à Coré, et tout leur bien. Ils descendirent, eux et tout ce qui leur appartenait, vivants au Sépulcre, et la terre les couvrit ; et ils périrent du milieu de l'assemblée.* »

Ce passage nous décrit parfaitement l'ouverture surnaturelle de la croûte terrestre pour engloutir les rebelles de Coré et mettre ainsi un terme à leur rébellion contre l'autorité de Moïse. Par l'histoire, nous savons que tout déplacement des plaques tectoniques cause un tremblement de terre et, quand cela se produit dans l'océan, il

en résulte un tsunami dévastateur comme celui que nous avons vu dernièrement au Japon. Alors, imaginez des bouleversements souterrains échelonnés sur une période de cent cinquante jours, comme ce fut le cas au temps du Déluge, et nous pouvons nous faire une idée des dégâts et de la restructuration de la surface du globe terrestre découlant de ces tremblements énormes. Des chaînes de montagnes entières furent sûrement déplacées alors que de nouvelles se formèrent. Cet événement nous expose également toute la rancune et le profond dédain qu'éprouva Dieu pour les péchés du monde antédiluvien.

Nous pouvons plus facilement comprendre ce qui se passait dans l'Esprit de Dieu quand : « *l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des **pensées de son cœur** n'était que mauvaise en tout temps. Et l'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il en fut affligé dans son cœur. Et l'Éternel dit : J'exterminerai de dessus la terre l'homme que **j'ai créé** ; depuis l'homme jusqu'au bétail, jusqu'au reptile, et jusqu'à l'oiseau des cieux ; car je me repens de les avoir faits* » (Genèse 6:5-7). Heureusement que Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. Car Noé fut un homme juste, intègre en son temps, et Noé **marcha avec Dieu**.

Malgré cela, la terre était corrompue devant Dieu et elle était remplie de violence. Et Dieu regarda la terre et, voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu **sa voie** sur la terre. Et Dieu dit à Noé : « *La fin de toute chair est venue devant moi ; car la terre a été remplie de violence par eux ; et voici, je vais les **détruire** avec la terre* » (Genèse 6:13). Mais par amour pour Noé qui marchait avec Dieu, l'Éternel lui dit : « *Fais-toi un arche de bois de gopher ; tu feras l'arche par loges, et tu l'enduiras de bitume par-dedans et par-dehors* » (v. 14). Après lui avoir expliqué comment bâtir l'arche, Dieu dit à Noé : « *Et moi, voici, je vais amener le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair qui a souffle de vie, de dessous les cieux ; tout ce qui est sur la terre, expirera* » (v. 17).

Cependant, dans Genèse 6:18-22, Dieu dit à Noé : « *Mais j'établirai mon alliance avec toi ; et tu entreras dans l'arche, toi, tes fils, ta femme, et les femmes de tes fils avec toi. Et de tout ce qui vit d'entre toute chair, tu en feras entrer deux de chaque espèce dans l'arche pour les conserver en vie avec toi ; ils seront mâle et femelle ; des oiseaux, selon leur espèce, et des bêtes selon leur espèce, de tout reptile du sol*

*selon son espèce, deux de chaque espèce viendront vers toi pour que tu les **conserve en vie**. Et toi, prends de tout aliment qui se mange, et fais-en provision par-devers toi, afin que cela te serve de nourriture ainsi qu'à eux. Et Noé le fit ; il fit tout ce que Dieu lui avait commandé »* Nous avons ici un aperçu de ce que veut dire « marcher avec Dieu » : faire ce que Dieu nous commande !

Quand l'arche s'immobilisa sur la terre sèche, Noé et tous les animaux sortirent. « Noé bâtit un autel à l'Éternel ; et il prit de toute bête pure, et de tout oiseau pur, et il offrit des holocaustes sur l'autel. Et l'Éternel respira l'agréable odeur, et l'Éternel dit en son cœur : Je ne **maudirai plus la terre**, à cause de l'homme ; car la **nature du cœur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse** ; et je ne **frapperai plus** tout ce qui vit, comme je l'ai fait. Tant que la terre durera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, et le jour et la nuit, ne cesseront point » (Genèse 8:20-22). Donc, Dieu S'est engagé à ne plus détruire les humains par un **autre** déluge, même si les êtres humains ont continué par après, et continuent toujours de pécher. « Et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau » (2 Pierre 3:6).

Toutefois, au verset 7, Pierre nous dévoile ceci : « Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et réservés pour **le feu**, au jour du jugement et de la **perdition des hommes impies**. » Néanmoins : « Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la **repentance**. Or, le jour du Seigneur **viendra** comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les **cieux passeront avec fracas**, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée » (v. 9-10). C'est par **le feu**, cette fois, que toute la terre sera purifiée.

Pierre ajoute une exhortation : « Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la **sainteté de votre conduite** et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? » (vs 11-12). L'apôtre Jean a vu cela dans Apocalypse 20:13-15 : « Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses

œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la **seconde mort**. Et quiconque ne fut pas trouvé **écrit** dans le **livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu. » Dans Apocalypse 21:8, Jésus, le Révélateur, nous dit clairement : « Mais, pour les lâches, les incroyables, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la **seconde mort**. » De cette seconde mort, il n'y a aucune résurrection possible, mais une destruction totale et intégrale par le feu.

Dans Malachie 4:1, Dieu nous révèle ce jour ainsi : « Car voici, le jour vient, **ardent comme un four** : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme **du chaume**, et ce jour qui vient les **embrasera**, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau. » Malachie 4:3 : « Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la **cendre** sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, a dit l'Éternel des armées. » J'aimerais savoir où toutes ces différentes religions ont découvert cette « vérité » que ceux qui vont en enfer **continuent de vivre** dans un feu intense qui les fera **brûler éternellement**, sans les **consumer**, alors que la Bible parle d'une seconde **mort** et de devenir comme de la **cendre** sous les pieds de ceux qui seront immortels. Oui, « le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, [est] celui qui séduit tout le monde » (Apocalypse 12:9).

La Bible nous indique clairement que seuls ceux qui seront inscrits dans le « **Livre de Vie** » recevront l'**immortalité** et entreront dans le Royaume de Dieu. « Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Apocalypse 21:7). Alors, que faire pour être inscrit dans ce livre de vie ? Tout revient à Jésus qui a déclaré : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le **ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6:44). Donc, c'est le Père qui choisit l'individu, met Son Esprit en lui et le donne à Jésus qui Se charge de son cheminement vers le Royaume. Il faut cependant que l'heureux élu remplisse une condition. Jésus a déclaré ceci : « Ce n'est pas **tout** homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui **fait la volonté de mon Père** qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21).

Ainsi, l'obéissance aux commandements de Dieu n'est pas une option, mais une obligation. Dans Sa dernière prière à Son Père avant de mourir, Jésus Lui dit : « J'ai

manifesté ton nom aux hommes que **tu m'as donnés** du monde ; ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Ils ont connu maintenant que tout ce que tu m'as donné **vient de toi**. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues, et ils ont connu véritablement que je suis venu de toi, et ils ont cru que **tu m'as envoyé**. Je prie pour **eux** ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. Et tout ce qui est à moi, est à toi, et ce qui est à toi, est à moi, et je suis glorifié en eux » (Jean 17:6-10). Jésus ne priait seulement que pour Ses futurs **élus**, car Il S'occupera des autres lors de Son second avènement.

Dans cette merveilleuse prière d'intercession pour Ses disciples, nous découvrons plusieurs références importantes au chrétien et à son entourage. En premier lieu, le converti appartient à Christ et ne doit plus faire partie du **monde**, c'est-à-dire, du système dans lequel il vit encore. Au verset 11, Jésus dit : « *Je ne suis plus dans le monde, mais ceux-ci **sont** dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en **ton nom** ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient **un, comme nous** [branchés sur le même Esprit]. » Au verset 15, Jésus continue : « *Je ne te prie pas de les **ôter du monde**, mais de les **préserver** du malin.* » Au verset 14, Jésus poursuit : « *Je leur ai donné Ta Parole, et le monde les a **haïs**, parce qu'ils ne **sont pas du monde**, comme je ne suis pas du monde.* » Tout comme le Christ, Ses disciples ont aussi enduré la haine du monde tout au long des siècles.*

Peu importe, Jésus les a envoyés **dans le monde** afin de témoigner pour Lui. Dans Jean 17:18, Jésus déclare : « *Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.* » Verset 21 : « *Afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.* » Jésus termine Sa prière en disant : « *Père juste, **le monde** ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux* » (vs 25-26).

Ce qui est fantastique dans toute cette connexion au monde dans lequel nous vivons, c'est que Dieu avait tout planifié **avant** de créer le monde ! Voilà pourquoi, au verset 24, Jésus déclare : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où*

je **serai** [futur], afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde**. » Lorsque Jésus reviendra pour établir le Royaume de Dieu sur cette terre, Ses Élus seront sûrement là pour contempler Sa Gloire. Toutefois, pas seulement pour contempler, mais pour **participer** pleinement au travail d'administration de ce Royaume sous la direction de Jésus.

Dans Apocalypse 20:4, l'apôtre Jean déclare : « *Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent des personnes, et il leur fut donné de juger. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts, ou à leurs mains. Et ils vécurent et **régnèrent** avec Christ mille ans.* » Et, au verset 6 : « *Heureux et saint celui qui a part à la **première résurrection** ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils **seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans.*** »

Voilà la récompense qui attend ceux qui ont décidé volontairement et librement de donner leur vie à Christ et à persévérer dans la foi jusqu'à leur mort. C'est ce que je souhaite à chaque personne qui lit ce message et que l'Esprit de Dieu vous guide dans votre cheminement personnel vers ce merveilleux Royaume.

D.264 - Un Évangile éternel



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 14:6-7, l'apôtre Jean déclare : « *Et je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la*

terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : Craignez Dieu, et lui donnez gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux. » Dans ce livre merveilleux sur la fin des temps, alloué aux humains avant le retour de Christ, nous découvrons que Dieu identifie tous les humains de la terre en les divisant en deux groupes : Les **serviteurs de Dieu** et les **habitants de la terre**. Gardez cela en mémoire, car ce vous sera très utile dans l'étude de cette révélation divine.

Lorsque Jésus est monté au ciel, quarante jours après Sa résurrection, Il a laissé une grande mission à Ses disciples. Jésus leur dit : *« Allez par tout le monde, et prêchez l'évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné »* (Marc 16:15). Ce qui est malheureusement arrivé tout au long des siècles, c'est un malentendu sur le contenu de l'Évangile. L'Évangile était une Bonne Nouvelle annonçant le salut à tous les êtres humains et l'établissement du Royaume de Dieu sur cette terre. Toutefois, beaucoup de faux disciples ont parallèlement déclenché la prédication d'un autre évangile qui ne peut jamais sauver.

Aux Galates, Paul a déclaré ceci : *« Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »* (Galates 1:6-9). Déjà au premier siècle, les ministres de Satan prêchaient ce qui plaisait aux hommes et non l'instruction que Jésus est venu nous apporter. Alors, au verset 10, Paul leur dit : *« Est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? Ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes, je ne serais pas un serviteur de Christ. »*

Ces faux apôtres prêchaient un salut par les œuvres effaçant la nécessité de Dieu, qui pourtant les avait appelés au salut. Si les œuvres pouvaient nous sauver, à quoi servirait le sacrifice de Christ ? L'apôtre Jude a également mis les chrétiens en garde contre ces faux prédicateurs en déclarant : *« Car il s'est glissé parmi vous*

*certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur » (Jude 1:4). Pour démolir cette fausse doctrine, Paul a écrit ceci aux Éphésiens : « Car vous êtes sauvés par **la grâce**, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les **œuvres**, afin que personne ne se glorifie » (Éphésiens 2:8-9).*

Ceci n'a fait qu'encourager ces faux pasteurs à prêcher que, si nous sommes sauvés par la grâce, alors plus nous péchons, plus la grâce augmentera. Cela plut aux nouveaux convertis à Rome ; alors, Paul a été obligé d'intervenir par son épître dans laquelle il exhorte ces Romains en leur disant : « Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Nullement ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore en lui ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés **en Sa mort** ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle » (Romains 6:1-4).

Satan a utilisé ses « doctrines » depuis 2 000 ans pour séduire des milliards de « chrétiens » qui croient toujours qu'ils peuvent se sauver par leurs bonnes œuvres. D'autres sont convaincus que, puisqu'ils sont sous la grâce, une fois sauvé, toujours sauvé, et le péché n'a aucun pouvoir sur eux. Et pour finir le plat, les deux groupes sont convaincus qu'après la mort ils s'en vont au ciel pour l'éternité, même si Jésus Lui-même a carrément déclaré que : « *personne n'est monté au ciel, que Celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel* » (Jean 3:13). Jésus a déclaré cela durant Son ministère de trois ans et demi.

À peine dix jours après l'ascension de Jésus au ciel, lors du Jour de la Pentecôte, Pierre fut obligé de confirmer les paroles du Sauveur en déclarant à la foule réunie à Jérusalem : « *Hommes frères, il est permis de vous dire avec assurance, quant au patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est encore aujourd'hui parmi nous* » (Actes 2:29). Et, au verset 34, Pierre ajoute : « *Car David n'est **point monté au ciel***. » Aujourd'hui, après 2 000 années de prédication, croyez-vous que les chrétiens ont compris que **personne** ne peut monter au ciel ? Et qu'en est-il de **l'immortalité de l'âme** ? Existe-t-il un passage biblique pour

détruire enfin cette autre fausse doctrine ? Dans ses instructions au jeune évangéliste Timothée, Paul lui dit : « *De garder le **commandement**, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui **seul possède l'immortalité**, [et] qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme **n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:14-16).

Dans ce seul passage, nous avons la preuve qu'à l'heure actuelle, Jésus est le **seul** qui possède l'immortalité et qui habite présentement au ciel dans une lumière inaccessible que nul homme n'a vu, ni ne peut voir. Pourtant, près de deux milliards de chrétiens sont convaincus, à cause de leurs prédicateurs, qu'ils s'en vont au ciel après leur mort parce qu'ils ont une âme immortelle. À ces deux milliards s'ajoutent environ deux autres milliards de musulmans qui, selon eux, iront aussi **au ciel**, à la rencontre d'Allah après leur mort. À cette armée s'ajoute d'autres milliards d'hindous, de bouddhistes et autres qui doivent vivre plusieurs réincarnations afin d'arriver à la perfection avant d'atteindre le nirvana et ne faire qu'un avec le cosmos.

Je ne veux pas me moquer de qui que ce soit. Je veux simplement prouver que la Bible dit vrai quand elle parle du Grand Séducteur comme étant : « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui **séduit tout le monde*** » (Apocalypse 12:9). Personne n'est à l'abri de ce séducteur qui agit depuis Adam et Ève dans le seul but de détruire la création de Dieu. La grande séduction se poursuit au fil des siècles, prenant différents visages, mais, au cœur de chaque séduction, existe inévitablement un faux espoir basé sur des fables et des mensonges. Le plus grand étant la théorie de l'évolution qui rejette Dieu pour glorifier l'homme qui se prend pour un dieu. « *Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !* » (Romains 1:25).

Mais ce comportement entraîne inévitablement des conséquences néfastes. « *C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est contre nature [le lesbianisme]. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur*

*convoitise les uns pour les autres, commettant **homme avec homme** des choses infâmes [l'homosexualité], et recevant en eux-mêmes la récompense [les MTS] qui était due à leur égarement. Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un **esprit dépravé**, en sorte qu'ils commettent des choses indignes. Ils sont remplis de toute injustice, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malice ; pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de tromperies, et de malignité. Rapporteurs, médisants, ennemis de Dieu, outrageux, orgueilleux, vains, inventeurs de méchancetés, désobéissants à pères et à mères ; sans intelligence, sans loyauté, sans affection naturelle, implacables, sans compassion » (Romains 1:26-31).*

Ce que Paul nous décrit ici est une prophétie parfaitement claire de ce que nous voyons présentement dans notre société à l'heure actuelle. Pourtant, ces gens sont sans excuses parce que ce sont des individus : « *Qui, connaissant le décret de Dieu, savoir : que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, non seulement **les pratiquent**, mais encore [plus] **approuvent** ceux qui les commettent* » (v. 32). Nous pouvons donc être certains que l'Évangile prêché dans la Bible est véritable et, en effet, est un Évangile éternel. Et son éminent but est d'être prêché partout afin d'instruire dans la foi ceux que Dieu appelle vers l'élection dans le Royaume. C'est Dieu qui a créé les cieux et la terre et il est primordial que Jésus, la Parole vivante de Dieu dans la chair, soit accepté comme le Dieu Créateur. Car : « *Au commencement était la Parole [de Dieu, et] la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu* » (Jean 1:1).

Ce n'est que lorsque nous comprenons cela que nous pouvons comprendre Son sacrifice extraordinaire en tant que Sauveur et Seigneur Jésus-Christ : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu. Cependant il s'est **anéanti** lui-même, ayant pris la forme de serviteur, fait à la ressemblance des hommes ; et étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé Lui-même, et a été obéissant jusques à la mort, à la mort même de la croix* » (Philippiens 2:6-8, version David Martin). Sinon, nous prêchons un autre évangile et un autre Jésus. Le véritable Évangile doit obligatoirement présenter Christ comme Celui qui a pris le fardeau de tous **nos** péchés sur Lui-même et, n'ayant jamais péché, fut crucifié à notre place pour **ressusciter** en tant que notre Sauveur.

C'est ce que Paul nous explique si bien dans 1 Corinthiens 15:1-4 en disant : « *Je*

*vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévèrez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez **tel que je vous l'ai annoncé** ; autrement, vous auriez cru en vain. Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. » C'est ce **même Jésus** qui reviendra bientôt avec : « Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivant sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS » (Apocalypse 19:14-16). Voilà le Christ que nous prêchons, un Dieu guerrier qui S'en vient anéantir Satan, les démons, et toutes les armées de la terre.*

Jésus n'était pas celui qui nous est présenté un peu partout dans les églises du monde, comme une espèce de drogué au regard hagard et efféminé. Il fera Son entrée une deuxième fois comme un être omnipotent, un Créateur offensé par toutes les atrocités de ceux qui L'ont rejeté et ridiculisé tout au long des siècles. Ce n'est qu'à ce moment que nous pourrons, tout comme l'ange, proclamer Son Évangile éternel. Revenons en arrière maintenant, après la résurrection de Christ, pour découvrir la grande mission que Jésus a confiée à Ses disciples. Cette mission demeure toujours en vigueur et se poursuivra jusqu'à Son avènement dans la gloire comme le Tout-puissant Roi des Rois, et le Seigneur des Seigneurs.

Après Sa résurrection, Jésus S'est montré à plusieurs disciples pendant quarante jours. « Enfin il se montra aux onze apôtres, comme ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et **sera baptisé, sera sauvé** ; mais celui qui ne **croira point sera condamné**. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront de **nouvelles langues**. Ils saisiront les serpents ; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera **point de mal** ; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut élevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et eux, étant partis, prêchèrent **partout** ; le Seigneur opérant avec eux, et

confirmant la Parole par les miracles qui l'accompagnaient » (Marc 16:14-20).

Cette grande mission est décrite un peu différemment dans chacun des Évangiles et encore d'une façon différente dans le livre des Actes. Afin de saisir le message complet de la mission, les cinq comptes-rendus doivent être analysés et organisés ensemble. Dans Marc 16:15, la scène se passe dans la chambre haute alors qu'ils étaient à table et que Jésus leur est apparu en disant : « *La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit » (Jean 20:21-22).* La mission fut définie davantage lorsque, dans Luc 24:46-48, Jésus leur dit : « *Ainsi est-il écrit, et ainsi fallait-il que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, et qu'on prêchât **en Son nom** la repentance et la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Or, vous êtes les témoins de ces choses ; et voici, je vais vous envoyer **ce que** mon Père a promis. »*

Notez bien les mots utilisés par Jésus Lui-même pour décrire le Saint-Esprit. Si le Saint-Esprit était une troisième personne distincte, Jésus aurait dit : « Je vais vous envoyer **Celui que** mon Père a promis. » Au contraire, Jésus a dit « **ce que** », identifiant le Saint-Esprit comme la **puissance** de Dieu et non une personne. Lorsque Marie se trouva enceinte, Joseph voulait la quitter. « *Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qui a été conçu en elle **est du Saint-Esprit** » (Matthieu 1:20). Donc, si le Saint-Esprit était une personne, il serait le Père de Jésus. Pourtant Jésus n'a jamais prié au Saint-Esprit, mais toujours au Père. En conséquence, pour accomplir ce que Christ leur commandait, les disciples devaient recevoir le Saint-Esprit, c'est-à-dire, la **puissance même de Dieu** que le Père leur avait promis.*

Pour recevoir ces dernières instructions précieuses, dans Matthieu 28:16-20 nous lisons : « *Or les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait assignée. Et quand ils le virent, ils l'adorèrent ; mais il y en eut **qui doutèrent**. Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin*

du monde. Amen ! » Donc, ils devaient prêcher un Évangile **du salut** impliquant une véritable repentance menant à la rémission des péchés. Et ce salut était fondé sur Sa mort, Sa sépulture et Sa résurrection, incitant les disciples à instruire le monde de ces choses, en les baptisant et en les endoctrinant dans tout ce que Christ **leur** avait enseigné.

Enfin, juste avant de les quitter pour monter au ciel, Jésus a résumé Sa mission une dernière fois, dans Actes 1:8-9, en leur disant : « *Mais vous recevrez **la puissance** du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Et après qu'il eut dit ces paroles, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.* » Voilà ce qui est également notre mission présentement. Nous devons être les témoins vivants de cet Évangile de Christ dans tous les endroits où Dieu nous ouvrira une porte afin d'enseigner ces vérités.

Dans 1 Jean 1:1-4, nous lisons : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la **vie éternelle**, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous) Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite.* » En lisant les **écrits** de Jean, nous voyons que son Évangile assume l'humanité de Jésus, mais entreprend également de prouver Sa divinité. Tandis que la première épître de Jean assume **Sa divinité** pour ensuite nous prouver Son **humanité**. Notre Seigneur Jésus-Christ était les deux ; pleinement Dieu et l'homme parfait.

Dans Jean 20:30-31, l'apôtre écrit que : « *Jésus fit encore en présence de ses disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie **par** son nom.* » Dans son épître, Jean affirme : « *Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'antichrist, dont vous avez entendu dire*

qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde » (1 Jean 4:2-3). Sa divinité fut abondamment démontrée par Ses puissants miracles ainsi que par Sa résurrection. Cependant, à l'époque de Jean, tout comme à notre époque, plusieurs questionnaient Sa véritable **divinité**, c'est à dire, **Dieu Lui-même** venu vivre en chair humaine.

Même aujourd'hui, plusieurs cultes et plusieurs chrétiens libéraux tentent de faire la distinction entre l'homme Jésus de Nazareth, dont ils rejettent la divinité d'une façon absolue, et le Christ, un esprit idéal qui n'est pas vraiment un être vivant, mais qui peut descendre et vivre dans le cœur de certaines personnes à l'occasion. Ce concept se trouve en abondance dans la « théologie » du Nouvel Âge où l'on considère que *Christ* est un degré de spiritualité que l'on appelle le « niveau christique ». Selon le Nouvel Âge, plusieurs grands hommes auraient atteint le « niveau christique » en se faisant « **adombrer** », c'est-à-dire habiter par la puissance christique. Toujours d'après le Nouvel Âge, Jésus aurait donc été « **adombré** » au début de Son ministère et la « puissance christique » L'aurait quitté lors de Sa mort sur la croix.

Jean rejetait carrément un tel concept, l'attribuant directement à l'esprit de l'Antichrist. Ceux qui sont venus en contact avec Jésus L'ont entendu, L'ont physiquement touché et ont eu plusieurs entretiens avec Lui. Il n'y avait aucun doute dans leur esprit, avant et après Sa résurrection, que Jésus était véritablement un homme. En effet, un homme parfait, comme Dieu a l'intention d'accomplir avec nous. Il était qualifié pour mourir pour nos péchés, n'ayant jamais commis de péché. Et Jésus pouvait également **pardonner** nos péchés, étant le Dieu omnipotent.

Comme disait si bien Salomon dans Ecclésiaste 3:14 : « *J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait, subsiste à toujours ; il n'y a rien à y **ajouter**, ni rien à en **retrancher** ; et Dieu le fait afin qu'on le craigne.* » Dieu est pareillement omniscient et omnipotent. Il a la sagesse de savoir ce qui doit être fait et la puissance de pouvoir le faire. Ainsi, Dieu ne fait pas d'erreur et ne doit pas réviser ou refaire quelque chose qu'Il a commencé. Ce qu'Il accomplit dure **éternellement**. Ce principe fondamental a des implications profondes, car il prédit la loi scientifique fondamentale de la conservation, la plus importante loi universelle de la science. Ceci veut dire que la base physique élémentaire qui compose l'équilibre et organise tous les processus naturels dans tout l'univers, tel que l'énergie, la masse totale, le mouvement et les

charges électriques, sont **conservées** dans la nature. Car depuis leur création, elles ne sont plus créées ni détruites dans leur ordre naturel du début. Ce que Dieu a créé continue de fonctionner selon l'ordre original établi par Dieu.

La même chose s'applique aux plantes et aux animaux, n'en déplaie aux évolutionnistes. « *Selon son espèce* » est une loi universelle de reproduction, et il n'existe aucune évidence dans l'accumulation des données biologiques que cette loi fut violée ou puisse être violée. À l'état naturel, toute plante et tout animal demeure pareil depuis sa création, **selon son espèce**. Cette loi s'applique également au cosmos en tant qu'univers. Psaume 148:1-6 dit : « *Louez l'Éternel ! Louez l'Éternel dans les cieux ; louez-le dans les plus hauts lieux ! Tous ses anges, louez-le ; toutes ses armées, louez-le ! Louez-le, soleil et lune ; louez-le toutes, étoiles brillantes ! Louez-le, cieux des cieux, et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel ; car il a commandé, et ils ont été créés. Il les a affermis pour toujours, à perpétuité ; il y a mis **un ordre qui ne changera point**.* »

D'autres passages bibliques nous assurent que le soleil, la lune, les étoiles et même la terre renouvelée, continueront à fonctionner durant l'éternité, car rien ne peut s'opposer ou défaire le but premier de Dieu en les créant. Mais cette loi s'applique encore davantage à notre **salut**. Regardons attentivement ce que Jésus a déclaré dans Jean 10:28-30, en parlant des brebis (v. 27) que Son Père Lui a données : « *Je leur donne la vie éternelle, elles ne **périront jamais**, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père, [car] Moi et le Père, **nous sommes un**.* » Au sujet de Sa bonté, Psaume 103:17-18 nous dit : « *Mais la bonté de l'Éternel est de tout temps et **à toujours** sur ceux qui le craignent, et sa justice pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent **son alliance** et se souviennent de ses **commandements** pour les accomplir.* »

Et, au sujet du règne de Jésus, lors de Son avènement dans la gloire, Daniel a prophétisé : « *Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une **domination éternelle** qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit* » (Daniel 7:13-14).

Dans Ésaïe 51:6, Dieu Lui-même déclare : « *Élevez vos yeux vers les cieux, et regardez en bas vers la terre ; car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre s'usera comme un vêtement, et, comme des mouches, ses habitants périront : mais **Mon salut durera toujours**, et ma justice ne passera point.* »

Parlant de la Parole de Dieu, Ésaïe fut inspiré de dire ceci : « *L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la Parole de notre Dieu demeure **éternellement** !* » (Ésaïe 40:8). Le remarquable principe de la conservation universelle nous est donné dans les Écritures afin que nous ayons un respect profond envers notre Créateur. L'expression biblique souvent utilisée, c'est d'avoir **la crainte de Dieu**. L'auteur du Psaume 136 a voulu glorifier Dieu pour 26 choses différentes en rendant hommage à **Sa miséricorde**. Il commence en disant : « *Célébrez l'Éternel, car il est bon ; car **sa miséricorde dure éternellement** !* » Et ce même hommage Lui est rendu 26 fois. La grande miséricorde de Dieu est un thème monumental dans les Saintes Écritures. En effet, le mot apparaît quelques 340 fois dans la Bible.

Allons voir un beau passage dans la Genèse où miséricorde est associée au mot **grâce** lorsque les anges forcèrent Lot et sa famille à sortir de Sodome avant de la détruire. « *Or, dès qu'ils les eurent fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve ta vie ; ne regarde point derrière toi, et ne t'arrête en aucun endroit de la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses. Et Lot leur répondit : Non, Seigneur, je te prie ; voici, ton serviteur a trouvé **grâce** devant tes yeux, et tu as signalé ta **miséricorde** envers moi, en me sauvant la vie. Mais moi, je ne puis me sauver vers la montagne, que le mal ne m'atteigne, et que je ne meure. Voici, je te prie, cette ville est assez proche pour s'y enfuir, et elle est petite ; que je m'y sauve, je te prie, - n'est-elle pas petite ? - et que mon âme vive. Et il lui dit : Voici, je **t'accorde** encore cette grâce, de ne point détruire la ville dont tu as parlé* » (Genèse 19:17-21).

Comme Dieu a été bon envers Lot, car cette petite ville où Lot s'est réfugié était parmi celles que Dieu voulait aussi détruire. Beaucoup plus tard, dans le Nouveau Testament, les saints de Dieu reçoivent une invitation toute spéciale, dans Hébreux 4:14-16, formulée ainsi : « *Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais*

*sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la **grâce**, afin d'obtenir **miséricorde** et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable. »* Dans le Nouveau Testament, ces deux mots s'adressent aux besoins des saints, dans le temps convenable pour chacun.

Même si ces deux mots paraissent similaires, « miséricorde » et « grâce » ne sont pas des synonymes. La **miséricorde** concerne une situation où Dieu retient un jugement pourtant bien mérité, comme dans Jacques 2:12-13, où l'apôtre déclare : « *Ainsi, parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de la liberté. Car le jugement est **sans** miséricorde pour celui qui n'a point usé de miséricorde ; mais la miséricorde **brave** le jugement. »* La **grâce** est plutôt associée à la réception d'une faveur non méritée et spécifiquement liée au **salut**. Prenez le temps de lire le Psaume 136 et de méditer sur chaque hommage rendu à notre Dieu admirable. Vous y découvrirez une plus grande facilité pour affronter les soucis de votre journée, tout en louant Dieu dans votre propre cheminement vers le Royaume, ainsi qu'en contribuant à la propagation de Son Évangile éternel.